



LANIAKEA

La convergence

R. GODROW
Tome 1

LANIAKEA La convergence

ISBN : 978-2-9819069-5-3

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés © 2022

Conception de la couverture : RG

Révision linguistique : Sophie Beaume (CPRL)

Révision artistique : Mon ami écrivain « Ezel »

Dépôt légal – 2^e trimestre 2022

Bibliothèque nationale du Québec (BAnQ)

Préface

LANIAKEA (« horizon céleste immense » en hawaïen) est formé d'environ 100 000 galaxies, dont la galaxie de la Voie lactée qui contient notre Système solaire, et la Terre. Le point rouge sur [l'image](#) situe notre Voie lactée.

L'ouvrage LANIAKEA est une œuvre littéraire protégée par la Loi canadienne sur le droit d'auteur © 2019.

L'auteur décrit textuellement des éléments de contexte comme des paysages, des vêtements, des lieux. De plus, il a voulu profiter des outils qu'offre la technologie. Dans certains tomes, il a inséré des liens internet qui permettent de facilement voir les images. Il suffit de pointer le texte d'une couleur différente et souligné.

Ces images proviennent généralement de différents sites Web. Dans tous les cas, on ne retrouve aucune indication d'interdiction d'utilisation.

Quelques-unes de ces images sont plus ou moins explicites, tout en se voulant respectueuses de la beauté.

Bonne lecture !

1

En ce début d'après-midi d'été, le soleil éclaire cette belle ville de Québec. Les premiers jours de ce mois de juillet sont chauds, mais le vent rafraîchit les piétons.

L'intersection est très achalandée. Le feu de circulation passe au jaune. Un homme dans la soixantaine arrête sa voiture. Il porte un pantalon bleu foncé, usuel pour son travail de consultant. Sa chemise beige à manches longues ne montre aucun faux pli. Quelques piétons traversent la rue devant lui. Il jette un œil sur le trottoir à sa droite et, parmi les piétons qui attendent pour traverser la voie perpendiculaire, il repère le dos d'une grande femme. Elle porte une robe ajustée blanche imprimée de grosses fleurs qui descend avec légèreté jusqu'en haut des genoux. Son dos, sa taille et ses fesses sont bien découpés. Ses jambes longues, musclées et brunies par le soleil, sont droites.

Elle tourne doucement sur sa gauche et dévoile son profil. Les petites vagues de ses longs cheveux foncés parsemés de quelques mèches grises flottent doucement au gré de la brise. Son front est long et dénudé. Le nez retrousse discrètement. Le ventre est bien plat. La robe moule bien sa poitrine.

Elle regarde vers sa gauche, de l'autre côté de la rue, attendant le signal pour traverser.

L'homme au volant de sa voiture retire ses verres fumés pour mieux la contempler. Il peut ainsi admirer ses yeux bleu pâle en amande, sa bouche légèrement entre-ouverte qui laisse percevoir des dents parfaitement blanches et son menton rond à peine allongé qui complète le chef-d'œuvre.

Il songe : « Elle doit avoir autour de cinquante ans. Quelle magnifique femme ! Univers, sois gentil et fais que je la rencontre. »

À un moment, leurs yeux se croisent brièvement et elle découvre cet homme qui la dévisage.

2

Il la quitte des yeux pour vérifier son feu de circulation. Son regard est attiré vers l'avant, plus loin.

Il voit un camion-remorque qui circule sur la voie inverse. Surpris, il se demande : « Qu'est-ce qu'il fout là ? »

Il perçoit le dessus de la tête du conducteur qui est accotée sur le volant.

Inquiet, il se dit : « S'il ne s'arrête pas, il va percuter les piétons. Cette beauté aussi... »

Il la regarde et voit qu'elle avance la jambe gauche pour s'apprêter à descendre du trottoir.

« Elle ne doit pas avancer », songe-t-il.

Il braque le volant de sa voiture vers la droite, accélère rapidement, puis freine tout aussi vite pour se placer entre le camion et cette belle femme.

Il jette un œil sur le camion-remorque qui roule toujours et qui va percuter sa voiture. Pour protéger sa tête, il soulève son bras gauche en le pliant.

Le camion heurte violemment la voiture. Tout le côté gauche se soulève. Poussée vers les piétons, elle finit par s'arrêter, bloquée par la chaîne de trottoir. Le camion reste collé à la voiture et continue de pousser.

✚ Aïe, gémit le conducteur de la voiture en bougeant son bras gauche.

Il regarde et constate du sang sur la manche de sa chemise. Nerveusement, il murmure :

✚ Je dois sortir d'ici, et vite.

Il actionne la vitre du toit qui prend une éternité à s'ouvrir. Tant bien que mal, il sort et saute sur le capot pour se laisser glisser vers la droite de la voiture, toujours soulevée par le camion-remorque.

Sur le trottoir, il repère aussitôt sa beauté couchée sur le dos, les deux jambes sous sa voiture.

3

Il s'approche. À genoux, il lui prend la main droite et lui dit d'une voix rassurante :

✚ Ça va aller ! Ne vous en faites pas ! Faites-moi confiance, je vais vous aider.

Elle tente vainement de regarder ses jambes. En larmes, elle le regarde en tentant de sourire. Elle lui répond :

✚ Merci.

✚ Vous avez mal ? demande-t-il délicatement.

✚ Ma jambe gauche me fait très mal.

✚ Et la jambe droite ?

✚ Je ne sens rien.

Il se penche pour tenter de voir les jambes sous la voiture. Il lui demande :

✚ Je ne vois pas vos jambes. Je peux les toucher ? Je veux savoir si elles sont blessées.

✚ J'ai mal, dit-elle toujours en pleurs.

✚ Je peux toucher vos jambes ? insiste-t-il.

✚ Oui. La gauche me fait vraiment mal.

Il saisit son genou droit et le déplace vers la gauche puis vers la droite. Tout bouge et elle n'a pas de réaction.

✚ La jambe droite semble bien aller, conclut-il.

Le genou gauche est accoté à la voiture inclinée. Il place ses doigts sur le côté du genou :

✚ Je vais vérifier vers le bas.

Rapidement, il continue :

✚ Ma main est sous la voiture et je peux toucher à votre tibia. Je vais descendre.

Il longe doucement le tibia avec ses doigts. Lorsqu'il effleure une bosse sous la peau, elle pousse un cri de douleur. Il s'excuse :

✚ Désolé. J'ai presque terminé.

À la hauteur de la fracture, il descend ses doigts vers le mollet pour se rendre sous la jambe. Puis il retire sa main et regarde ses doigts. Pas de sang!

Il s'approche de la tête de sa belle malheureuse tout en s'assoyant sur le trottoir. Il lui prend la tête entre ses mains pour la déposer délicatement sur sa cuisse. Avec sa main droite, il lui prend la main.

4

Il demande aux personnes présentes :

✚ Quelqu'un a appelé de l'aide ?

Silence...

« *Quels abrutis!* » songe-t-il en colère.

Il prend son téléphone et appelle le 911. Un préposé répond :

✚ Vous avez composé le 911. Quelle est l'urgence ?

Il rétorque nerveusement :

✚ Monsieur, nous avons besoin de la police et d'une ambulance. Un camion a percuté ma voiture et les jambes d'une piétonne sont coincées sous mon véhicule. J'ai vérifié, je crois qu'elle a une fracture au tibia gauche. Selon moi, la fracture n'est pas ouverte. Il n'y a pas de sang. Je pense que l'autre jambe n'a rien. Mais elle souffre beaucoup. Nous sommes au coin de Charest et Dorchester.

✚ Je comprends, monsieur. Comment va la piétonne ?

✚ Comment va la piétonne ? répète-t-il.

Il songe : « Je viens tout juste de lui dire. »

Puis, il la regarde et demande :

✚ Comment allez-vous ?

✚ J'ai mal à ma jambe et au bras gauche. Écoutez-moi, j'ai peur. Je ne veux pas aller à l'hôpital.

✚ Un instant, lance-t-il au préposé.

Il dépose le téléphone par terre et demande à la piétonne :

✚ Laissez-moi regarder votre bras.

✚ OK. Allez doucement.

Il se penche un peu et allonge son bras gauche pour soulever le sien. Il ressent une vive douleur, grimace, mais ne veut pas gémir.

✚ Il y a seulement une ecchymose. Vous êtes tombée sur votre bras.

Il touche tout doucement l'endroit avec les doigts de sa main gauche. À un moment, elle gémit en tentant d'écartier son bras. Pendant qu'il le dépose lentement par terre et qu'il reprend son téléphone, il lui demande :

✚ Je m'appelle Ethan. Et vous ?

✚ Moi, c'est Kate.

✚ On peut se tutoyer ?

✚ Oui... Ethan, j'ai peur !

Il dit pour la rassurer :

✚ Ton bras ne semble pas fracturé. De quoi as-tu peur ?

✚ D'aller à l'hôpital. J'ai la phobie des hôpitaux.

✚ Et si je t'accompagnais, ça te rassurerait un peu ?

✚ Ce serait très gentil, confie-t-elle en le regardant avec ses beaux yeux bleu pâle larmoyants.

✚ OK, je vais rester avec toi. Alors, qu'est-ce que je répons au préposé du 911 qui veut savoir comment tu vas ?

✚ Je ne sais pas ! J'ai mal.

Il place le téléphone contre son oreille et répond :

✚ Monsieur, ça va aller. Mais qu'on se dépêche !

✚ Demeurez en ligne. Je vais rester avec vous.

✚ J'entends le son de plusieurs sirènes au loin.

✚ Est-ce qu'il y a un danger pour vous ou la dame ?

✚ Oui ! Ma voiture est toujours poussée par le camion.

Elle risque de nous tomber dessus.

✚ J'avise les secours d'aller plus vite.

✚ Je vois des voitures de police qui arrivent.

Le préposé conclut :

✚ OK. J'informe toutes les ressources. Je vais vous laisser entre les mains des policiers.

5

Deux voitures de police arrivent en trombe. Deux autres arrivent d'un autre côté quelques secondes plus tard. Une équipe de policiers s'approche rapidement de la scène de l'accident pour constater ce qui se passe. L'un des deux utilise la radio qu'il porte à l'épaule gauche :

✚ 2042 au coin Charest et Dorchester. J'ai besoin des pompiers avec des pinces de désincarcération. J'ai aussi besoin d'une seconde ambulance et d'un camion de dépannage pour le camion-remorque. C'est urgent.

Puis, il se rend vers la portière du camion. L'autre policier l'interpelle :

✚ Qu'est-ce que tu fais ?

✚ Je vais arrêter le moteur du camion.

✚ Mauvaise idée ! Rien ne bouge, alors on ne touche à rien. Vite, mets des cales devant chaque roue arrière du camion-remorque. On doit l'empêcher d'avancer. Moi, je vais aider les blessés, si je peux.

Les six autres policiers s'occupent de la circulation. Le camion-remorque bloque une partie de l'intersection qui est devenue chaotique avec des voitures et des piétons entremêlés. Les

agents doivent rétablir l'ordre rapidement pour faire de la place aux secours.

Le policier s'approche de Kate et dit d'un ton rassurant :

✚ Ça va aller, madame. Les pompiers sont en route. Écoutez, on entend leur sirène. L'ambulance ne va pas tarder. On va vous sortir de là.

Il lève la tête vers Ethan :

✚ On va mettre un oreiller sous la tête de madame et vous allez pouvoir vous éloigner.

Kate rétorque, paniquée :

✚ Il n'est pas question qu'il s'éloigne. Je le veux près de moi. Et aussi dans l'ambulance.

Ethan regarde son visage et la rassure :

✚ Kate, ça va aller. Je reste ici, avec toi.

Le policier insiste :

✚ Monsieur, vous devez vous éloigner. Ici, c'est dangereux.

✚ Monsieur l'agent, je reste ici, avec Kate.

✚ C'est votre vie! admet-il, résigné.

✚ Oui, c'est ma vie, acquiesce Ethan.

Le policier dépose délicatement une couverture sur Kate. Ethan attrape le coin le plus près et essuie délicatement les larmes qui coulent sur ses joues. Elle le regarde dans les yeux et lui adresse un petit sourire de remerciement.

6

Quatre pompiers arrivent dans leur camion rouge. Rapidement, ils examinent la situation. Le lieutenant commande :

✚ D'abord, on doit stabiliser la voiture pour que rien ne bouge. Vous connaissez la procédure. Go ! Go !

Un pompier positionne aussitôt le devant de leur camion derrière le camion-remorque. Deux pompiers tirent le câble d'acier à partir du treuil. Ils passent le câble sous le camion-remorque, puis l'attachent à la voiture. Un des pompiers retourne au treuil. Il raidit très lentement le câble. Le lieutenant qui a posé sa main sur la voiture d'Ethan la regarde attentivement. Après avoir senti un tout léger mouvement, il fait signe d'arrêter. En rejoignant les autres pompiers, le lieutenant leur dit soulagé :

✚ Comme ça, on empêche la voiture de tomber sur les blessés.

Les autres pompiers installent des vérins pour que la voiture ne bouge pas du tout au moment où le moteur du camion-remorque sera arrêté.

Le lieutenant se tourne vers un pompier près de lui et dit, d'un air étonné :

✚ Cette femme et cet homme, je ne comprends pas qu'ils soient encore en vie.

Les pompiers installent doucement les vérins et s'assurent que la voiture est bien immobilisée. Impatient, le lieutenant ordonne au chauffeur du camion de pompiers :

✚ Va m'arrêter le moteur de ce fichu camion-remorque.

✚ Lieutenant, si je fais ça, il y a des risques que le devant du camion-remorque descende sur le câble. Ça pourrait entraîner la voiture, malgré les vérins.

Le lieutenant se penche pour regarder sous le camion. Il se relève et admet :

✚ Tu as raison. Hey, les gars, on va devoir immobiliser aussi le camion-remorque. On va mettre trois vérins en avant sous le moteur. Ça ne sera pas compliqué. On va devoir aussi l'empêcher de reculer en mettant des cales derrière les roues. Sinon, les vérins vont lâcher.

Après avoir immobilisé le camion-remorque, un pompier arrête le moteur. Le conducteur est toujours à l'intérieur, immobile. Le lieutenant commande :

✚ Maintenant, on s'occupe de soulever un peu la voiture pour retirer les jambes de la dame.

Après analyse de la situation, deux pompiers installent les écarteurs entre la voiture inclinée et le trottoir. Un pompier les actionne très lentement. La voiture commence à se soulever.

Tout à coup, Kate hurle de douleur. Ethan pose sa main gauche sur sa joue. Puis il serre délicatement sa tête contre

son thorax. Elle gémit en pleurant et se met à serrer avec force la main d'Ethan. Ethan crie :

✚ Arrêtez. Quelque chose ne va pas.

Le lieutenant ordonne :

✚ Va vérifier en dessous de la voiture. Fais attention.

Le pompier se glisse sous la voiture et constate :

✚ Il y a une barre de métal qui accroche sa jambe gauche. Je vais pouvoir arranger ça. Descends la voiture de 1 mm.

Il ne lui faut que quelques secondes pour pousser la barre :

✚ Maintenant, tu peux monter lentement.

Puis :

✚ OK, ça va aller. Dégagez-la.

En tenant toujours la main droite de Kate, Ethan se déplace pour laisser de l'espace aux pompiers. Ces derniers dégagent doucement les jambes de Kate en l'éloignant un peu de la voiture. Un pompier maintient la jambe gauche pour éviter tout choc.

Deux ambulanciers s'approchent avec un brancard. Ils y placent délicatement la blessée. Ethan lui tient toujours la main. Arrivés à l'ambulance, ils déposent le brancard sur la civière, puis ils installent un appareil pour protéger la jambe fracturée en l'immobilisant.

Une fois la douleur un peu moins vive, elle demande à l'ambulancier près d'elle :

✚ Je veux qu'Ethan vienne avec moi à l'hôpital.

✚ Il n'y a pas de problème, madame. De toute façon, il doit s'y rendre pour son bras.

Étonnée, elle demande :

✚ Quel bras ?

✚ Au cours de l'accident, il a été blessé au bras gauche.

Elle se remet à pleurer :

✚ Oh non ! C'est grave ?

✚ Je ne crois pas, madame. Restez calme.

Ethan veut la rassurer :

✚ Kate, ce n'est pas grave. Je vais bien.

Un policier interpelle Ethan :

✚ Monsieur, j'aurais quelques questions à vous poser.

✚ Je veux bien, monsieur l'agent, mais je ne peux pas quitter Kate et je dois me faire soigner le bras. Est-ce que les questions peuvent attendre ?

✚ Pas vraiment, dit-il d'un ton ferme.

✚ Est-ce que vous pouvez venir à l'hôpital ?

✚ On peut faire comme ça.

Dans l'ambulance, respectant les consignes de l'ambulancier, Ethan s'assoit sur un banc, à côté de la civière, à la hauteur de la tête de Kate. Avec son bras intact, il reprend sa main droite posée sur son ventre. Il la lui serre avec douceur. Elle répond en serrant ses doigts.

Pendant que l'ambulancier installe un soluté, un répartiteur indique au conducteur quel hôpital va recevoir les blessés. L'ambulance se met rapidement en route tandis que l'ambulancier dans la boîte arrière s'assure que tout est maîtrisé.

Il prend des ciseaux pour ouvrir la manche de la chemise d'Ethan, puis coupe à partir du poignet vers le haut. Il examine la grosse ecchymose qui s'étend sur presque toute la longueur du bras d'Ethan. Après avoir constaté que les blessures ne saignent plus, il lui demande :

✚ L'impact a été violent ?

✚ Tout ce dont je me souviens, c'est que je me suis servi de mon bras pour me protéger la tête.

✚ J'imagine que la vitre de la portière a été brisée ?

✚ Oui. Elle a volé en morceaux.

✚ Je crois que vous avez bien fait de vous protéger. Un choc semblable à la tête aurait pu vous causer des problèmes. Est-ce que vous avez mal ?

✚ Pas trop.

✚ Faites attention. À l'hôpital, ils vont s'en occuper.

Finalement, l'ambulancier prend le microphone de la radio et décrit la situation à un employé du service des urgences afin que les préparatifs requis soient mis en place rapidement.

En chemin, les mains de Kate et d'Ethan ne se lâchent pas. Ethan la regarde et songe : « L'Univers a été gentil pour moi. Il me l'a fait rencontrer. Merci de me donner la chance de connaître l'amour. Maintenant, il m'appartient de ne pas gaspiller cette chance. »

Quinze minutes suffisent pour que l'ambulance atteigne les urgences.

Le conducteur de l'ambulance ouvre les portes à l'arrière et demande à Ethan :

✚ Monsieur, vous pouvez laisser la main de la patiente et descendre s'il vous plaît.

Ethan rassure Kate :

✚ Kate, je reste tout près.

Il se lève et se dirige vers la sortie. Il essaie de lever son bras gauche pour attraper la barre de protection, mais il ne peut pas. Une forte douleur se fait sentir. Il gémit légèrement en grimaçant et se plie pour cacher sa douleur. Kate ne voit pas son visage, mais elle a entendu le gémissement et le voit se plier.

✚ Ethan, est-ce que ça va? demande-t-elle en larmes.

✚ Ça va aller. J'ai juste besoin de quelques secondes pour me permettre de souffler.

Il se relève lentement en se tenant le bras. Ses yeux sont humides.

L'ambulancier monte dans la boîte et aide Ethan à descendre.

Les deux ambulanciers descendent la civière et l'amènent rapidement à la réception de l'urgence. Le transfert de civières se fait vite et efficacement.

Kate, nerveuse, s'exclame :

✚ Ethan, où es-tu ?

✚ Je suis à côté de toi.

✚ Viens plus près et prends ma main. Tu m'avais juré que tu ne me laisserais pas, lui reproche-t-elle.

✚ Je suis là, dit-il en attrapant sa main et en constatant une certaine panique sur son visage.

Il se tourne vers le médecin et demande :

✚ Pouvez-vous lui donner un calmant ou quelque chose ? Elle est vraiment effrayée.

✚ Qui êtes-vous par rapport à la patiente, monsieur ? demande le médecin.

Sans trop réfléchir, il fixe les yeux de Kate et répond :

✚ Je suis son conjoint.

Étonnée, Kate le regarde, puis elle lui sourit en guise de confirmation. Ethan fait un petit signe avec un sourcil tout en inclinant légèrement la tête d'un côté. Elle est alors plus calme.

Le médecin demande à l'infirmière qui l'assiste :

✚ Donnez à la patiente une injection de 5 mg de morphine.

Puis il ajoute à l'attention de Kate :

✚ Madame, nous allons devoir vous séparer de votre conjoint quelques minutes. Nous devons prendre des radiographies de votre jambe avant de revenir ici. Votre conjoint ne peut pas vous suivre. De toute façon, je vais devoir examiner son bras et j'ai la forte impression que les policiers là-bas attendent pour l'interroger.

Pendant le discours du médecin, la morphine fait graduellement effet. Kate ressent une chaleur intérieure qui l'envahit. Ses yeux se ferment de longues secondes. Elle savoure la disparition de sa douleur.

Après avoir acquiescé au médecin, Ethan regarde Kate :

✚ Chérie, fais confiance à l'équipe. Après les radiographies, on sera de nouveau ensemble. Dès que j'en aurai terminé avec mon bras et la police, je te retrouverai et on ne se quittera plus. OK ?

✚ OK CHÉRI, insiste-t-elle ironiquement avec un sourire.

Elle continue :

✚ Ouf! Le calmant est vraiment calmant. Tu sais, j'aime quand tu dis : « on ne se quittera plus. »

On la transporte vers la radiologie.

Le médecin jette un coup d'œil sur le bras d'Ethan pendant que les deux policiers s'approchent. Ils interpellent le médecin :

✚ Docteur! Nous devons interroger monsieur.

✚ Je comprends. Donnez-moi quelques minutes. Je dois examiner ce bras, mais ça ne semble pas grave. Il n'y a pas de fracture. On va nettoyer ça, et ensuite, j'appliquerai une crème antiseptique. Monsieur, veuillez enlever votre chemise.

Ethan essaie de déboutonner sa chemise, mais en levant son bras blessé, il gémit et grimace. Le médecin reprend :

✚ Arrêtez. Je vais couper la manche. Un bon antidouleur va vous aider.

S'adressant aux policiers, il poursuit :

✚ Vous pouvez lui poser vos questions.

Les policiers demandent ce qui s'est passé. Ethan raconte l'histoire. Un des agents s'assure d'avoir bien compris :

✚ Vous avez placé votre voiture entre le camion-remorque et les piétons, dont madame ?

✚ Oui!

✚ Vous auriez pu vous faire tuer.

✚ Je sais, mais sur le coup, je n'ai réfléchi à rien. Je devais faire quelque chose, sinon elle allait assurément mourir. Moi, j'avais une chance de survivre.

✚ Ah oui, laquelle ?

✚ J'avais une voiture pour me protéger, mais elle, non. L'Univers me protégeait et moi, je devais la protéger.

Les policiers ne tentent pas de le comprendre. L'un d'eux demande :

✚ Vous avez le certificat d'immatriculation de la voiture, votre permis de conduire et un certificat d'assurance ?

Il note les informations sur un formulaire. Puis il redonne les documents :

✚ Voilà. Désolé de vous dire que votre voiture est très endommagée. En fait, elle a été transportée à la ferraille. Voici l'adresse. Vous allez devoir en aviser votre assureur. Nous vous remercions pour votre collaboration et vous souhaitons un prompt rétablissement.

Une infirmière tend un gobelet à Ethan. Il contient un comprimé. Elle lui donne aussi un petit verre d'eau. Ethan avale le comprimé. Le docteur termine d'étendre la crème antiseptique et demande à l'infirmière de panser le bras. Il lui mentionne :

✚ Conservez le pansement quelques heures, puis enlevez-le. C'est mieux de laisser la blessure à l'air libre.

✚ Même pour prendre une douche ?

✚ Pas de problème. Je vais vous prescrire de la crème anti-inflammatoire, un antibiotique et un calmant. Dans une semaine, tout sera OK.

✚ Merci. Est-ce que Kate est revenue ?

✚ Non, pas encore. Mais ça ne devrait pas tarder.

✚ Où est-ce que je peux l'attendre pour ne pas rater son retour ?

✚ Il y a des chaises là-bas, fait-il en pointant du doigt. Pas moyen de la manquer.

Ethan va s'asseoir. Il commence à ressentir la fatigue de la journée et surtout du stress qu'il venait de vivre. Les ascenseurs sont très occupés, mais à un moment, Ethan voit sortir une civière et le visage de Kate. Il retrouve son énergie et s'approche. Il demande :

✚ Comment vas-tu ?

✚ Bien ! La morphine fait son effet.

✚ Ils t'ont mis une jaquette d'hôpital. Tu es très jolie et même radieuse, mais je te jure que je te préfère en robe blanche fleurie.

✚ Ethan, j'ai une étrange impression.

✚ Quoi ?

✚ J'ai l'impression que mon conjoint est en train de me faire du charme.

✚ Absolument pas.

✚ Absolument faux, dit-elle avec un regard inquisiteur.

Le préposé pousse la civière et l'isole avec des rideaux. En partant, il leur indique :

✚ Ça ne devrait pas être long.

Ethan dit :

✚ Kate, à en voir ta fracture, le médecin va devoir te replacer la jambe.

✚ C'est ça, fais-moi peur maintenant. Reste près de moi !

✚ Si le docteur le permet.

✚ Pas question que tu partes.

✚ Calme-toi. Tu as vu, il est gentil. Et il s'est bien occupé de mon bras.

✚ C'est vrai, ton bras ! Comment est-il ?

✚ Ça va bien. On me l'a désinfecté et on m'a donné un calmant. Le docteur m'en a prescrit pour quelques jours, avec d'autres trucs.

Dès son arrivée, le médecin analyse les radiographies et constate :

✚ Bon. Il y a une fracture légèrement déplacée. Je vais devoir remettre la jambe en place, puis ce sera le plâtre.

✚ Ça va faire mal? Je veux qu'Ethan reste avec moi, dit Kate.

✚ Pas de problème pour que monsieur reste. Pour la douleur, je vais vous faire une anesthésie locale en plus du calmant que vous avez déjà eu.

Ethan met sa main sur l'épaule de Kate. Pendant que le médecin s'occupe des injections autour de la fracture, Kate prend nerveusement le drap de la civière avec ses deux mains. Ethan la rassure :

✚ Ça va aller. Prends de bonnes respirations.

Le médecin dit :

✚ En passant, j'ai entendu l'interrogatoire de votre conjoint par la police.

✚ Ah oui?

✚ C'est un vrai héros. Selon les policiers, il vous a carrément sauvé la vie, à vous et aux autres piétons. Vous auriez tous été écrasés. Ça va certainement passer aux nouvelles de ce soir. Bravo monsieur!

✚ Ah oui? Ainsi j'ai mon héros personnel, mon chevalier ! lance-t-elle en regardant malicieusement Ethan.

✚ J'ai été surpris quand votre conjoint a dit ceci :
« L'Univers me protégeait et moi, je devais la protéger. »

D'un coup, le docteur tire sur le pied de Kate pour aligner les deux os. Elle fait un saut tout en agrippant le drap. Puis il replace légèrement les os en s'assurant qu'ils sont bien collés.

✚ Tout me semble en place, mais après le plâtre, on va faire une autre radio, juste pour être certain. Je ne veux pas de problème.

Il demande à un préposé de faire le plâtre.

✚ Dès que ça sera fait, je vais revenir.

12

Le préposé arrive avec le matériel et il prépare la jambe. Comme il commence en haut du genou, Ethan lui demande :

✚ Qu'est-ce que vous faites ?

✚ Je prépare la jambe pour le plâtre.

✚ Il va débiter en haut du genou ?

✚ Oui !

En désaccord, Ethan lui rétorque :

✚ Ça ne va pas. Je veux parler au médecin. S'il vous plaît, attendez un peu.

Ethan part à sa recherche et revient avec lui. Le médecin demande à l'infirmier :

✚ Pourquoi commencer en haut du genou ?

✚ Parce que c'est comme ça qu'on fait.

✚ Vous êtes nouveau ici ?

✚ Oui, docteur.

✚ Pour le cas de madame, on commence le plâtre en bas du genou. N'oubliez pas que madame doit pouvoir marcher. Donc le talon sous le plâtre sera requis.

✚ OK, docteur.

Ethan s'approche du médecin et le remercie sincèrement avec une bonne poignée de main, sans aucun mot. Kate constate l'empressement et l'émotion d'Ethan.

Ethan revient près d'elle et lui prend la main. Kate avoue :

✚ Tu sais Ethan, je suis très heureuse de l'histoire du conjoint et du « chéri ». Je veux te remercier, dit-elle en lui serrant la main avec les siennes.

Le plâtre terminé, ils retournent à la radiologie. Ethan ne la quitte pas sauf qu'il doit attendre à l'extérieur de la salle. Après quelques minutes, la porte s'ouvre et la technicienne sort la civière :

✚ Un préposé va venir la chercher.

✚ Merci beaucoup, dit Ethan.

À l'urgence, le médecin vérifie les clichés. Puis il donne un billet à Kate en précisant :

✚ Voici une prescription d'antidouleur, d'anti-inflammatoire et d'antibiotique. Même si le plâtre est fait pour ça, pendant quatre ou cinq jours, essayez de marcher le moins possible sur cette jambe. Évidemment, pas de douche. Bon ! Tout est OK. Si vous n'avez pas de questions, une infirmière va vous installer sur un fauteuil roulant pour vous amener à l'extérieur. Alors, bonne chance à vous deux.

✚ *Merci docteur, disent-ils en même temps.*

Ethan regarde Kate et dit :

✚ Kate, tu dois enlever la jaquette et remettre tes vêtements. Par chance, tu as mis une robe et pas un pantalon. Je vais aller chercher une infirmière pour t'aider. Moi, je le ferais avec plaisir, mais je dois ménager mon bras.

✚ Oui, oui, oui. Je vais accepter ton offre pour l'infirmière.

✚ N'oublie pas un bon coup de peigne, on va devoir sortir avec classe. Imagine : « La Sauvée et le Héros », c'est comme « La Belle et la Bête ».

✚ Poète, par-dessus le marché ! constate-t-elle avec un sourire.

L'infirmière aide Kate à s'habiller, puis elle ouvre les rideaux. Elle rapproche un fauteuil roulant et aide Kate à s'y asseoir. Elle commence à le pousser et fait signe aux infirmières et aux médecins en pointant Kate et Ethan avec son index. Les applaudissements fusent. Même les patients applaudissent.

✚ Bravo les héros ! crie une personne.

✚ C'est lui le héros ! lance Kate.

Ethan salue gentiment les gens. L'infirmière pousse le fauteuil jusqu'à la porte du taxi et aide Kate à y pénétrer.

Dans le taxi, Ethan propose :

✚ On va aller chez toi et je vais t'aider. Après, je reprendrai le taxi pour aller me louer une voiture, quelque part. Mais avant je vais devoir m'acheter un truc pour remplacer ma chemise.

✚ C'est vrai, tu n'as plus de voiture et ta chemise est bizarre avec une seule manche.

✚ Ça va aller.

✚ Non, allons chercher ma voiture. Tu sais conduire avec une transmission manuelle ?

✚ Oui. Tu as une voiture manuelle ?

✚ Ouais !

✚ Ça ne sera pas évident pour toi avec ton plâtre.

✚ Je sais. Je dirais même que c'est impossible.

Kate donne l'adresse de son travail au chauffeur.

Une fois sur place, elle le dirige tout près de sa voiture pour ne pas avoir à marcher beaucoup.

✚ Kate, attends un peu, fait Ethan.

Il sort, contourne le taxi par l'arrière et lui ouvre la portière. Kate sort sa jambe droite et tente de faire de même avec sa gauche.

✚ C'est lourd et ça fait mal, lui avoue-t-elle avec un léger rictus.

✚ Non, pas comme ça. Ramène ta jambe à l'intérieur. Tu dois imaginer que tes fesses sont un pivot. Alors, soulève tes deux jambes en même temps puis, avec tes bras, pivote vers l'extérieur.

Ce qu'elle fait avec un peu d'étonnement, puis un sourire devant le succès. Ethan se penche vers elle et lui tend ses deux mains.

✚ Aïe !

✚ Ton bras ? demande-t-elle.

✚ Oui, mais ça va aller. Les effets de l'antidouleur que j'ai pris à l'hôpital commencent à diminuer. Enfin, j'imagine. Mais ça va aller. Je vais te tirer doucement vers moi.

Elle sort du taxi et met ses bras autour du cou d'Ethan. Ce faisant, elle lui offre une douce étreinte. Après quelques secondes qui lui permettent de savourer ce moment, il demande :

✚ Où est ta voiture ?

✚ C'est celle-là, dit-elle en pointant avec sa tête.

✚ La Porsche ?

✚ Oui, la Porsche.

✚ Tu es sérieuse ?

✚ Pourquoi ? Une femme ne peut avoir une Porsche ?

✚ C'est pas ça. Tu vas me laisser conduire ta Porsche ?

✚ Pourquoi pas ? On y va, dit-elle, en lui remettant ses clés.

Il l'aide doucement à se rapprocher de la voiture et il l'y adosse. Il ouvre la portière du passager et revient vers elle pour l'y amener.

✚ Là, Kate, tu fais l'inverse. Tu poses tes fesses, puis tu pivotes.

✚ Hey l'homme, j'avais compris le principe, dit-elle avec douceur.

✚ Je n'en doute absolument plus maintenant.

Elle s'agrippe à la portière et au rebord du marche-pied pour finalement s'asseoir et ensuite entrer ses jambes. Ethan revient vers le taxi pour régler la course.

Une fois dans la voiture, Kate lui avoue :

✚ J'ai besoin de prendre une douche. Je ne sais pas comment faire pour ne pas mouiller le plâtre.

✚ Tu n'as qu'à t'asseoir dans ton bain et mettre ta jambe à l'extérieur.

✚ Je n'ai pas de bain-douche.

✚ Tu n'as pas de bain-douche !

✚ Eh non !

✚ Tu possèdes une Porsche, mais tu n'as pas de bain-douche.

✚ Je ne vois pas le rapport.

✚ En tout cas, ce serait dangereux que tu sois debout avec une jambe à l'extérieur de la douche et l'autre à l'intérieur. Tu pourrais très facilement glisser.

✚ Tu as raison. J'ai un problème !

✚ Tu connais quelqu'un qui pourrait te dépanner ? Si non, chez moi j'ai deux douches et celle du sous-sol, c'est un bain-douche. Si tu veux, je peux te dépanner. On devra aller chez toi pour y prendre quelques vêtements ou encore on utilise ma buanderie. Après ta douche, je pourrai te reconduire chez toi. Par contre, j'aimerais qu'on fasse ça rapidement. J'habite à l'île d'Orléans et ces allers-retours vont prendre du temps. Tu dois te douter que je suis un peu fatigué.

Elle regarde Ethan tout en réfléchissant. Puis :

✚ Je songe à toute cette journée et surtout à toute l'aide bienveillante que tu m'as apportée. Je n'oublie pas qu'en plus, tu m'as sauvé la vie, en risquant la tienne.

✚ Oui et alors ?

✚ Alors, sache que je n'ai jamais fait ça avant, mais j'aimerais que tu m'embrasses!

✚ Ah bon. Et quel genre de baiser?

✚ À toi de décider.

✚ Sérieusement?

✚ Oui. Est-ce que je dois insister?

✚ Certainement pas.

Il sort de la voiture pour en faire le tour. Il ouvre la portière du passager et s'assoit sur le marchepied. Sa main droite s'approche de la joue de Kate et la caresse tout doucement du bout des doigts. Puis il caresse son cou. Pendant cela, il s'approche lentement pour déposer plusieurs petits baisers sur son autre joue en se dirigeant peu à peu vers sa bouche. Il donne quelques légers baisers sur ses lèvres et se recule doucement en enlevant sa main de sa joue.

✚ J'ai adoré ça, admet-elle. Recommence.

Il s'avance en plaçant sa main sur son épaule pour cajoler son bras. Il s'approche de ses lèvres. Lorsque leurs bouches se touchent, Kate sort légèrement sa langue pour caresser les lèvres d'Ethan. Après quelques secondes, elle la retire. Ethan fait exactement la même chose. Kate sort à nouveau sa langue pour caresser doucement celle d'Ethan. Puis se reculant un peu, il met sa main sur la joue et le cou de Kate qui apprécie le geste en penchant la tête. Il la regarde et déclare :

✚ Tu sais que je suis en train de tomber amoureux de toi. En fait, j'ai commencé à tomber amoureux quand je t'ai vue sur le trottoir. Je t'ai trouvée tellement belle. Tout m'a fasciné chez toi. Tes yeux, ton front, ta bouche, tes fesses, ton ventre, tout ton corps. Et maintenant, ton

humour, ta confiance, tes craintes, tes sourires et tes rires. Bon! Pour les pleurs, on va passer.

✚ Merci pour tous ces merveilleux mots, mais tu n'as pas parlé de mes seins. Tu ne les aimes pas? demande-t-elle en les regardant et en souriant malicieusement.

✚ Je ne les ai pas encore vus ni touchés. Il est dur de se prononcer.

✚ Moi, je les trouve petits, avoue-t-elle avec un air timide.

Il regarde ses seins et dit :

✚ Pas moi. Mais je vais devoir vérifier tout ça.

✚ Tu m'aviseras quand tu vérifieras.

✚ J'ai comme une bizarre impression que tu n'auras pas besoin que je t'avise.

✚ Ethan, moi aussi je suis en train de tomber amoureuse de toi. Mais s'il te plaît, on ne doit pas aller trop vite.

Ils s'embrassent à nouveau doucement. Puis elle propose, en lui flattant une joue :

✚ J'accepte ton offre de dépannage pour le bain-douche. Si tu veux, on va chez moi pour y prendre quelques affaires. Je vais te donner un chandail pour remplacer ta chemise. Et pour te permettre de te reposer, si tu veux, je pourrais dormir chez toi cette nuit.

✚ Bien évidemment que je le veux. Je te suis reconnaissant de prendre soin de moi en voulant que je me repose.

✚ Ethan, tu as un très grand besoin de repos, dit-elle en penchant un peu la tête de côté, un sourire coquin sur les lèvres.

Il retourne sur le siège du conducteur et démarre la voiture. Il conduit avec précaution, sans tenter de profiter de la puissance de l'engin. Elle lui indique la route pour se rendre chez elle.

Elle habite au seizième étage d'un édifice à logements. Il stationne la voiture, la portière du passager orientée vers l'entrée. Il aide Kate en agrippant ses mains et en la tirant hors de la voiture. Sa figure témoigne de la douleur qu'il ressent à son bras. Kate, voyant cela, remet ses bras autour de son cou et colle son corps à celui d'Ethan :

✚ Tu es gentil, mais ton bras te fait mal ?

✚ Un peu. On va devoir aller dans une pharmacie pour nos prescriptions. Tu en as une pas loin, j'imagine ?

✚ La mienne est dans l'édifice. Si tu veux, on y va avant de monter chez moi. Tu pourras leur donner ta prescription.

✚ Bon plan pour toi, mais moi, je vais arrêter à ma pharmacie à l'île.

Arrivée à son appartement, elle continue de se supporter sur l'épaule d'Ethan pour se rendre lentement à la cuisine. Elle remplit un verre d'eau et prend le calmant.

En se dirigeant vers la chambre de Kate, il remarque la vue splendide sur la ville. La décoration de l'ensemble est recherchée, sans exagération. L'appartement est fluide tout comme sa propriétaire.

✚ C'est très joli chez toi.

✚ Merci. Ma chambre est juste ici. Je vais m'asseoir sur le lit quelques minutes. Je veux laisser le temps au calmant de faire effet. Tu voudrais prendre le bagage à main qui se trouve dans le placard juste là ? demande-t-elle en lui montrant du doigt.

En prenant le sac, il demande :

✚ Moi aussi je vais m'asseoir un peu si tu me le permets.

✚ Mais bien sûr. Viens près de moi.

✚ Dis-moi, je ne veux pas être indiscret, mais ça t'arrive souvent d'offrir ton lit à un homme que tu as connu dans la journée même ?

En lui donnant un léger coup de poing sur la cuisse, elle réplique :

✚ Ça m'arrive tous les jours.

✚ Je ne pensais pas qu'une si belle femme comme toi pouvait être violente. Je vais devoir me méfier.

✚ Tu as raison de te méfier. On y va, dit-elle en se levant tout en s'appuyant sur la cuisse d'Ethan.

Ils se rendent face à une commode pour y prendre des dessous féminins. Elle avoue :

✚ Je suis un peu gênée.

✚ Ne t'en fais pas, il y en a chez moi. C'est pour les fois où je me déguise.

Du coup, Kate arrête tout et le regarde en fronçant les sourcils.

✚ C'est une blague, dit-il en riant de bon cœur. J'aime que tu sois naïve. Je vais devoir en abuser. Jolis dessous! N'oublie pas que ta petite culotte va devoir passer le test du plâtre.

✚ C'est un G-string. Ça passe tous les tests.

✚ Ah bon! Qu'est-ce que tu veux dire par tests?

Sans répondre à la question, elle demande :

✚ Tu m'aides à aller au placard pour quelques trucs?

✚ Bien sûr.

Ils se rendent lentement au placard.

✚ Tu regardes tes pantalons, mais je ne suis pas certain que tu peux en mettre sauf s'ils sont extensibles. Mais moi, je t'aime bien en robe ou en jupe. De belles jambes, ça se montre.

✚ Message reçu. En passant, je te remercie pour l'histoire du plâtre au-dessus du genou. Ça aurait été l'enfer. Heureusement que tu étais là.

✚ Il y a des dettes que l'on doit payer sur-le-champ. Ceci en est une, dit-il en s'approchant et en lui donnant un baiser.

✚ Je comprends, lui réplique-t-elle. Mais la dette est plus coûteuse que tu l'as estimé.

Et elle l'embrasse avec la langue en le collant tout du long de son corps.

Dans la voiture, en route pour la résidence d'Ethan, ils apprennent à se connaître. Ethan lui demande :

✚ Parle-moi un peu de toi.

✚ Je suis divorcée depuis un bon nombre d'années. Je suis VP, vice-présidente comptabilité et finances d'une grosse entreprise canadienne d'investissements financiers dont le siège social se trouve à Montréal. En plus, je dirige la succursale de Québec. Je vais assez souvent au siège social. J'ai un baccalauréat en actuariat et une maîtrise en économie. J'adore mon travail.

✚ Impressionnante, la dame ! En plus d'être magnifiquement belle, elle est intelligente et instruite, ce qui est plutôt rare.

Elle lui donne une tape sur le dessus de sa main qui se trouve sur le levier de vitesse.

Il lui demande :

✚ Tu n'as pas d'enfants ?

✚ Pourquoi dis-tu ça ? J'ai un garçon et une fille qui ont chacun un enfant.

✚ Je ne te crois pas. Quand tu étais sur le trottoir, de profil, j'ai regardé ton ventre qui ressemble à celui d'une

adolescente. J'en avais conclu que tu n'avais pas eu d'enfants.

✚ Les exercices physiques, ça garde une femme en forme. Je dois avouer qu'il y a aussi un peu de génétique.

✚ Et tu es grand-mère ! Je ne peux croire qu'aujourd'hui, j'ai embrassé une grand-mère.

✚ Oui, je suis une grand-mère. En passant, quand on s'est embrassés, tu n'avais pas l'air de détester ça.

✚ J'ai adoré ça.

✚ Et toi, lui demande-t-elle.

✚ Tu veux savoir si j'ai des enfants.

✚ Ça. Et plus.

✚ J'ai aussi deux enfants. Deux filles qui ont chacune un enfant. L'une d'elles est mariée à un neurochirurgien et l'autre à un fonctionnaire.

✚ Salut le grand-père. Mais moi, je respecte les grands-pères.

✚ Je suis consultant à mon compte depuis quelques dizaines d'années. Actuellement, mon titre est conseiller stratégique. J'ai eu des mandats dans presque tous les domaines comme la comptabilité, les ressources humaines, l'informatique, etc. J'ai réalisé des structurations, des restructurations. J'ai aussi géré différents types de projets. Tu dois savoir que j'aime construire. J'ai un baccalauréat en comptabilité. Je suis également divorcé depuis plusieurs années.

✚ Tu as une vie bien remplie.

✚ Oui, mais je dois te dire qu'il me manquait quelque chose que je n'ai jamais connu. Mais je pense l'avoir trouvé dernièrement.

✚ Qu'est-ce que c'est ?

✚ L'amour.

✚ Oh !

Après quelques secondes de réflexion, elle lui avoue :

✚ Ethan, je dois te dire que je ne pense pas accepter de vivre à nouveau avec un homme. Je me suis posé la question plusieurs fois et j'arrive toujours à cette conclusion. Je n'ai pas besoin de ça. J'ai besoin de conserver mon univers d'intimité. J'y suis bien. Désolée si c'est ce que tu recherches.

✚ Ne sois pas désolée. Je pense exactement la même chose que toi. Je te comprends donc très bien. Fantastique ! On a déjà un point en commun. Ouah !

✚ Pour le moment, je te dirais qu'on en a plus qu'un, dit-elle en le regardant et en souriant.

✚ Nommes-en un autre.

✚ On aime s'embrasser.

✚ Tu as bien raison.

À l'île, Ethan stationne la voiture devant la pharmacie. Il y entre seul pour acheter les médicaments de la prescription du médecin. En plus, il achète une canne à crosse Derby. De retour à la voiture, il dit à Kate en lui donnant la canne :

✚ C'est un cadeau.

✚ Elle est très jolie. C'est trop. Tu veux m'acheter?

✚ Je veux que tu sois autonome et que tu protèges ta jambe.

✚ Tu es un amour. Merci.

Il dirige la voiture vers sa résidence. Il habite dans une maison sise sur un grand terrain garni de beaucoup d'arbres et qui borde le fleuve Saint-Laurent. Le terrain est situé du côté sud, côté où voguent les navires et embarcations de toutes sortes.

À leur arrivée, Kate remarque l'affiche « Maison à vendre » plantée près de la route. Ethan arrête la voiture et montre du doigt les deux navires sur le point de se croiser :

✚ Kate, tu as de la chance. Il y a le cargo qui remonte le fleuve vers le port de Québec ou celui de Montréal. Vu son tirant d'eau, j'imagine qu'il va certainement chercher

de la marchandise. Le navire de croisière, lui, descend le fleuve et s'en retourne je ne sais où.

Il avance la voiture de sorte que la portière de Kate soit à la hauteur de l'allée qui conduit à l'entrée de la maison. Il lui demande :

✚ Veux-tu utiliser l'allée en allant doucement ? Sinon, je peux nous amener à l'arrière. C'est moins long, mais il y a environ huit marches à monter.

✚ Je préférerais l'allée. Les marches, ce n'est pas ma force actuellement.

✚ C'est ce que je pensais. OK. Je viens t'aider.

✚ Attends, je vais essayer mon cadeau.

✚ OK ! Mais laisse-moi m'approcher juste au cas.

✚ OK !

Ethan sort de la voiture avec le bagage à main de Kate. Il se rend vers elle. Elle sort de la voiture en s'aidant avec la canne. Ensuite, ils marchent vers l'entrée de la maison.

✚ Ethan, la canne, c'est vraiment gentil. Je vais t'en devoir une.

✚ Tu commences à avoir beaucoup de dettes envers moi.

✚ Je sais. Je présume que tu vas me réclamer des intérêts ?

✚ C'est certain.

Aussitôt entrée dans la maison, elle voit le fleuve à travers les grandes vitres qui garnissent l'ensemble du mur côté sud. Le plancher est en bois brun pâle. Elle remarque les meubles, l'immense poutre visible d'est en ouest et les colonnes qui la supportent, le tout en bois brun foncé.

✚ Très spécial, ton intérieur. C'est beau, chaleureux et la vue est simplement sublime.

✚ Merci! C'est gentil.

✚ Tu veux vendre! Pourquoi?

✚ Parce que je vieillis et je veux aller en logement pour avoir la paix par rapport à l'entretien et tout ce que ça demande.

✚ Je comprends.

✚ Le temps passe, dit-il. J'imagine que tu vas vouloir prendre ta douche maintenant. J'imagine aussi que tu n'as pas très envie d'aller au restaurant après. Je vais te dire ce que j'ai à manger. Si rien ne te tente, j'irai chercher quelque chose dans un restau, mais seulement après ta douche. Je veux rester près de toi au cas.

✚ Près de moi! Tu veux me regarder me laver?

✚ Non! De l'autre côté de la porte, voyons! Quoique j'y pense et l'idée n'est pas mauvaise.

S'approchant du réfrigérateur, il sollicite :

+ Promets-moi d'être tout à fait à l'aise pour me dire la vérité.

+ Je te le promets!

Il lui indique des trucs et elle fait son choix.

Puis ils prennent l'escalier qui mène au sous-sol. En descendant sous la vigilance d'Ethan, elle découvre une table de billard.

+ Tu joues au billard ?

+ Je suis totalement nul. Je ne suis pas bon dans les jeux, surtout les jeux de compétition. J'ignore pourquoi.

+ Comme ça, on va pouvoir faire des gageures.

+ Quel genre de gageures ?

+ On verra.

Après deux secondes, elle ajoute :

+ On pourra varier. Il me vient deux ou trois idées à explorer.

Ils s'approchent du bain.

+ Ça va aller, constate-t-elle.

+ Sais-tu comment faire ?

+ Quelle question ! Mais juste pour rire, dis-moi comment.

+ Alors, tu enlèves seulement ta petite culotte et tu la jettes quelque part.

+ Quoi ?

+ Écoute ce que je dis jusqu'au bout.

+ OK ! Je me tais, répond-elle d'un air soumis.

+ Je recommence, fait-il d'un ton autoritaire. Tu enlèves seulement ta petite culotte et tu la jettes quelque part. Moi, je ne regarde pas. Quand c'est fait, je t'aide à monter sur la marche du podium, puis tu mets ta jambe droite dans le bain. Je te tiens, sans regarder. Ensuite, tu t'assois à cheval sur le bord du bain. Bon, ça va être froid, mais je suis convaincu que tu vas réchauffer le tout très rapidement.

+ Qu'est-ce que tu veux dire exactement quant à ma capacité de réchauffement ?

+ Tu n'es pas censée parler. Je fais couler l'eau pour obtenir la bonne température. Ceci fait, je quitte la pièce

en fermant la porte. Tu te déshabilles, tu t'assois dans le bain en laissant ta jambe sur le bord et tu fais le travail. S'il y a quelque chose, tu m'appelles et j'arrive. N'oublie pas que j'ai déjà vu une ou peut-être deux femmes nues dans ma vie.

+ Voilà qu'il se vante maintenant !

+ Promets-moi de ne prendre aucun risque.

+ Promis.

Il quitte la pièce en fermant la porte. Kate commence à se doucher.

Après une quinzaine de minutes :

+ Ethan, n'entre pas, mais qu'est-ce que je mets pour sortir ? Et puis, comment je sors du bain ?

+ À l'étage, j'ai une sortie de bain pour femme. Elle n'a jamais servi. Je vais la chercher.

+ OK, c'est gentil.

De retour :

+ Comment je te la donne ? Je dois entrer. Je sais. Je vais utiliser la sortie de bain comme paravent devant mon visage pour ne pas te voir... Je viens de dire ça, moi ! Je n'y crois pas.

+ OK, dit-elle en riant.

La porte ouverte, il avance la sortie de bain devant lui :

✚ Je ne dois pas tomber. Deux handicapés, ce serait démoralisant. Tiens, dit-il en lui remettant le vêtement comme prévu.

Puis il sort. Après quelques minutes, elle l'appelle :

✚ Tu vas devoir revenir. Je ne pourrai pas sortir du bain sans aide.

Il y retourne et dit :

✚ OK. Planifions. Je me mets pieds nus. Je m'assois sur le bord du bain à cheval, tourné vers toi. Je mets mon pied gauche sur ton pied droit pour que tu ne glisses pas. On se prend les mains. Je te tire un peu vers moi. Toi, tu montes ton derrière pour t'asseoir sur le bord face à moi. Ensuite, je me lève et t'aide à traverser ta jambe droite en dehors du bain, toujours assise. Puis tu te lèves et tu descends la marche pendant que je t'aide à garder l'équilibre. Une fois en bas, tu me fais un câlin pour me remercier. Voilà. Planification fantastique, non ?

✚ Je constate que tu es expert en planification ! On y va ?

✚ Oui.

Sortie de la salle de bain :

✚ Tu es vraiment formidable, dit-elle d'un ton moqueur en s'approchant pour le câlin.

✚ Je sais.

Toujours en le câlinant, elle l'accuse :

✚ Prétentieux !

Une fois en haut de l'escalier, Ethan la questionne :

✚ On va souper et tu te choisiras une chambre en bas, car je vais devoir la préparer.

Elle met ses bras autour de son cou en lui affirmant :

✚ Il est absolument hors de question pour moi de dormir en bas.

Ethan riposte :

✚ Moi non plus.

Kate lui donne un baiser et conclut :

✚ Tu vois, on a plusieurs points en commun. Je te l'avais dit.

Ils s'embrassent longuement et avec une passion réservée.

✚ Repose-toi pendant que je prépare le repas.

Elle réplique :

✚ Je veux participer.

✚ Pas question, pour trois raisons. Un, tu vas me nuire. Deux, tu vas te fatiguer et trois, tu vas avoir mal.

✚ OK, patron ! C'est toi qui décides.

Ethan démarre une musique douce :

+ Kate, tu aimes?

+ C'est parfait.

Il ouvre une bouteille de vin et en verse dans deux coupes.

En cognant doucement les verres, elle le regarde dans les yeux et dit :

+ Ethan, je te souhaite 10 000 kg de bonheur.

+ De toute évidence, c'est déjà démarré.

+ C'est démarré pour moi aussi, tu sais.

Il place les accessoires sur la table. Puis il se met à la cuisson. De temps en temps, il lui jette un coup d'œil et constate qu'elle admire le fleuve.

Il sert les plats et lui demande :

+ C'est presque l'heure des nouvelles. Tu permets que je mette la télé, juste quelques minutes?

+ Tu fais ce que tu veux. Tu es chez toi. Ça pourrait être intéressant. Ils vont peut-être parler de l'accident.

Ethan arrête la musique et allume le téléviseur. Ils commencent à manger lentement et les nouvelles débutent. Le chef d'antenne commence :

✚ Aujourd'hui, vers 13 h, un camionneur a perdu la vie au volant de son véhicule. On ignore encore la cause. Le camion-remorque a continué sa course, sans conducteur, en plein centre-ville de Québec, vers l'intersection Dorchester et Charest. Selon les témoins, le camion-remorque se dirigeait directement vers des piétons qui attendaient pour traverser. Dans le sens inverse, un conducteur qui attendait son feu vert a anticipé la situation. Il a placé sa voiture directement entre le camion et les piétons. Le camion a embouti le côté gauche de la voiture et l'a poussée vers le trottoir pour finalement terminer sa course stoppée par la chaîne de trottoir. On nous a informés que la voiture est une perte totale. Son conducteur a réussi à s'extirper avec peine par l'ouverture du toit. On nous dit qu'il a été blessé gravement au bras gauche. Avec peine, toujours selon les témoins, il a réussi à descendre du toit et il est allé porter secours à une femme terrassée par la voiture. C'est cet homme plein de courage qui a appelé le 911, et ce tout en essayant de rassurer cette femme qui avait les jambes sous sa voiture. Selon les témoins, la femme aurait été blessée à la jambe gauche. L'homme et elle ont été transportés par ambulance aux urgences. L'homme lui tenait la main. On ignore s'ils se connaissaient. Plus tard, un de nos journalistes a interrogé les policiers qui s'étaient rendus à l'hôpital. Le policier nous a déclaré à la caméra :

« Cet homme-là, il savait très bien qu'il risquait sa vie, mais il a foncé pour protéger les piétons. L'enquête est en cours, mais selon toute évidence, s'il n'avait pas

placé sa voiture en travers, il est certain qu'il y aurait eu plusieurs morts. Pour l'instant, on pense qu'il y aurait eu quatre ou cinq personnes écrasées. J'ignore qui est cet homme, mais je peux vous dire que c'est un héros, un vrai héros. »

Ethan ferme le téléviseur :

✚ Les problèmes commencent.

✚ Pourquoi ?

✚ Tu vas voir. Quand ils vont connaître notre identité, ils vont arriver.

✚ Ils vont venir te voir toi. C'est toi le héros.

✚ Tu crois, et toi tu es celle qui a été sauvée et tu as vécu toute la scène. En plus, on est allés ensemble à l'hôpital, main dans la main.

✚ Ouais ! Mais tu as sauvé ma vie et celle de ces quatre personnes.

N'écoutant plus, il lance :

✚ Et merde ! Bon ! On va devoir se préparer. Merde ! Merde ! Merde !

Ils mangent lentement en réfléchissant.

La sonnette de la porte d'entrée retentit.

✚ Ne bouge pas, dit-il. J'espère que ce n'est pas un journaliste.

Il se rend à la porte, l'entre-ouvre pour constater la présence d'un journaliste avec son caméraman. Avec la main, il leur fait signe de reculer et il sort. Il retient sa colère d'être interpellé à l'heure du souper :

✚ Vous savez l'heure qu'il est ?

✚ Oui, monsieur. Désolé de déranger.

Le journaliste approche le microphone de la bouche d'Ethan :

✚ C'est bien vous, monsieur Ethan Miller ?

✚ Oui.

✚ C'est bien vous qui avez eu cet accident aujourd'hui au centre-ville ?

✚ Oui.

✚ Pouvez-vous nous raconter ?

✚ Écoutez bien ce que je vais vous dire. Je vais essayer de ne pas montrer mon malaise. Je suis en train de souper. Aujourd'hui, il y a eu l'accident puis l'hôpital. Je suis fatigué et je n'ai surtout pas envie de raconter cela maintenant. Je

vous demande de revenir demain vers 13 h et je répondrai à vos questions. Autrement, il n'y a pas d'entrevue.

✚ Désolé monsieur Miller. La Porsche dans votre cour, c'est bien celle de madame Kate Jackson ?

✚ Oui. Elle ne peut pas conduire une voiture manuelle à cause de sa jambe fracturée et ma voiture est à la ferraille. Elle me l'a proposée pour nous dépanner aujourd'hui.

✚ Ça veut dire que madame Jackson est ici ?

✚ Pas nécessairement, mais oui.

✚ Vous vous connaissiez avant l'accident ?

✚ Non. Maintenant, partez.

✚ Dernière question. Madame Jackson sera là demain, pour l'entrevue.

✚ Je l'ignore, mais j'ai l'impression que oui, dit-il en entrant dans la maison.

Il se retourne et demande :

✚ S'il vous plaît, rendez-moi un service. Dites à vos copains journalistes de ne pas venir ici aujourd'hui.

✚ On va faire ça. À demain !

✚ À demain !

Il revient à la table :

+ Merde, on n'a pas fini. Mais ça va cesser dans quelques jours.

Continuant de manger, il s'informe :

+ Tu aimes ça ?

+ C'est délicieux.

+ N'oublie pas que tu as promis d'être franche.

+ C'est délicieux, c'est vrai.

+ Demain, tu seras avec moi pour l'entrevue ?

+ Oui.

+ Ils ne sont pas idiots, tu es ici et hier, on ne se connaissait pas. Moi, je vais leur dire que je t'ai vue sur le trottoir et que j'ai eu le coup de foudre.

+ Vraiment ?

+ Oui. Moi, je dis la vérité.

Ils terminent leur repas en écoutant la musique.

+ Reste assise, dit-il en débarrassant la table.

Puis il nettoie le comptoir de cuisine et retourne auprès d'elle.

+ Kate, si tu me le permets, je vais prendre une douche. Dure journée.

Elle se lève et se rapproche de lui. Elle met ses bras autour de la ceinture d'Ethan et se colle doucement, mais fermement. Elle pose le côté de sa tête sur son épaule. Lui, il l'entoure de ses bras et la serre doucement. Après plusieurs secondes, elle le libère et dit :

✚ Je vais t'attendre dans le salon pour continuer à apprécier ta musique, ce bon vin et la vue.

Il prend un calmant pour ne pas se préoccuper de son bras, puis retire le pansement et prend une douche bien méritée. Il revient vêtu d'une sortie de bain pour homme.

Il s'approche de Kate qui pose son verre sur la table du salon, se lève du fauteuil et place ses mains sur son thorax en écartant la sortie de bain. En se levant, son peignoir s'est légèrement ouvert et dévoile une partie de ses seins.

Il passe ses doigts dans ses longs cheveux comme pour les peigner. En fermant un peu les doigts, il frôle ses joues, puis son cou avec ses ongles. Elle frissonne. Doucement, il l'entraîne vers la chambre.

Elle se couche sur le dos et lui, sur le côté. Ils se caressent le visage, les cheveux, le cou. Ethan ouvre un peu plus la sortie de bain de Kate pour libérer un sein qu'il caresse lentement en accrochant le mamelon avec ses doigts qui vont et viennent. Puis il le pince délicatement en roulant ses deux doigts. Kate pousse un gémissement en bombant le torse.

Doucement, elle dégage elle-même son autre sein comme pour le rendre accessible. Ethan caresse les deux seins en alternance, puis il avance lentement ses lèvres. Elle le voit s'approcher et lui prend la tête comme pour le guider. Il embrasse et lèche les seins puis les mamelons qu'il suce délicatement.

Pendant ce temps, il lui dénoue sa ceinture de sortie de bain et pose sa main sur sa hanche avant de la glisser vers sa fesse. En soulevant son bassin, elle démontre son plaisir et son désir.

Elle met sa main sur la fesse d'Ethan. Elle l'attire vers elle. Ethan attrape son poignet et dirige son bras au-dessus de sa tête. Kate comprend qu'elle doit faire de même avec son autre bras. Elle doit s'abandonner.

Doucement, il revient aux seins. En alternance, il effleure chaque sein et se dirige vers ses aisselles qu'il lèche lentement.

✚ Ethan, j'adore ça. Continue. Oui...

Après un petit moment, il entreprend une lente descente en embrassant son ventre, en la caressant avec une main puis en léchant ce ventre bien ferme.

Il continue sa descente pour s'attaquer à chaque cuisse en alternance. Il les caresse à l'extérieur et à l'intérieur, il les embrasse et les lèche.

Il s'approche de son mont de vénus complètement épilé. Elle écarte un peu les jambes en gémissant. Il la pénètre avec deux de ses doigts qu'il déplace en tournant pour frotter la paroi de son vagin et surtout son point G. En même temps, il frotte son clitoris avec son pouce. Il poursuit jusqu'à ce qu'elle atteigne un orgasme intense. Pendant l'orgasme, il continue de la caresser en posant son autre main sur son ventre et en appuyant avec ses doigts juste au-dessus du mont de vénus. L'orgasme dure longtemps.

Après plusieurs secondes, elle reprend ses esprits et pousse doucement l'épaule d'Ethan afin qu'il se couche sur le dos. Avec sa sortie de bain tout ouverte, elle s'agenouille sur le lit. Elle dénoue la ceinture d'Ethan et ouvre entièrement sa sortie de bain.

Elle se penche vers la bouche d'Ethan, l'embrasse et lui lèche lentement les lèvres. Elle fait de courts arrêts pour le regarder. Pendant l'un d'eux, Ethan lui confesse :

✚ J'aime follement !

✚ Moi aussi j'aime follement, mais ne parle pas.

Elle se penche à nouveau vers lui et commence à frôler son torse avec ses seins. Elle se recule un peu pour caresser et lui embrasser le thorax. Elle lèche ses mamelons. Et elle continue la descente. Il ne peut rien voir, car les cheveux de Kate font paraître.

Elle voit qu'Ethan est très excité et elle aime cela. Elle caresse son ventre avec la paume de sa main, l'embrasse et le lèche. Elle lui flatte lentement le ventre tout en descendant sa main pour frôler son pénis. Elle sent une vive réaction d'excitation. Elle arrête :

✚ Ethan, je vais te demander quelque chose. J'aimerais vraiment que tu jouisses en moi. Là, j'en ai vraiment besoin. Mais je veux continuer à te torturer. Dis-moi juste « Je vais jouir », et pas à la dernière seconde. Je vais me mettre par-dessus toi et je vais m'occuper de toi. Tu veux bien ?

✚ Oui !

Kate se met à masturber très lentement sa proie. Elle utilise ses mains, sa langue, sa bouche en alternance. De temps en temps, elle regarde son visage pour voir grimper son excitation. Avec son autre main, elle lui caresse le visage, les lèvres et un de ses doigts pénètre dans sa bouche pour caresser sa langue.

À un moment, il gémit :

✚ Je vais jouir!

Elle l'enfourche et place son pénis dans son vagin. Tout doucement, elle avance et recule tout le haut de son corps. Elle fait un cercle avec son bassin. Elle se colle sur le thorax d'Ethan qui gémit son plaisir et sa jouissance imminente. Elle se braque sur ses bras et continue à le masturber avec son bassin. Elle voit qu'il ferme les yeux et son visage qui change. À son tour, elle lève la tête et jouit exactement au même moment. Il ouvre les yeux et voit Kate en train de terminer son orgasme. Il la regarde en lui caressant les seins.

Elle se recouche sur le corps d'Ethan en maintenant sa proie prisonnière en elle. Ils se caressent les cheveux, sans bouger, de longues minutes. Elle rompt le silence :

✚ J'ai joui deux fois. Là, je te sens en moi, même si on ne bouge pas et j'adore ça. Ces moments, je ne les oublierai jamais.

Ethan lui confie doucement :

✚ Maintenant, je sais ce que veut dire faire l'amour. C'est fou, je n'ai pas souvent aimé la vie, mais là, maintenant, j'ai peur de la perdre.

Ils se donnent un baiser tendre et long. Puis elle libère son prisonnier et se tourne sur le dos pour continuer à savourer l'instant présent.

Ethan lui confie alors :

✚ Tu dois savoir quelque chose à mon sujet. J'ai un problème. Mes poumons fonctionnent à moins de 50 %. Aujourd'hui, tout a bien été parce que c'est toi qui t'es mise au-dessus. Si ça avait été moi, j'aurais été rapidement essoufflé et on aurait été obligé d'arrêter.

✚ Désolé pour tes poumons, dit-elle. Mais de toute évidence, il n'y a que ton souffle qui est affecté. Je suis contente que le reste aille très bien.

✚ Il va falloir que tu sois presque toujours au-dessus de moi.

✚ L'idée de te dominer ne me déplaît pas du tout.

✚ Attention, cette domination, c'est dans le lit seulement.

✚ On verra, rétorque-t-elle.

Ils se regardent dans cette semi-obscurité et, très fatigués de la journée, ils s'endorment paisiblement.

Au matin, il prépare un petit-déjeuner. Pendant ce temps, il lui demande :

✚ Ça m'aiderait si tu m'accompagnais pour acheter une voiture. Si elle est rapidement disponible, tu pourrais la prendre pour revenir ici. On ferait ça après le départ des journalistes.

✚ Revenir avec ! On n'a même pas l'après-midi pour faire nos courses !

✚ Contrairement à l'homme que tu as connu hier soir, aujourd'hui, tu vas connaître un autre homme expéditif.

✚ Ah bon ! Maintenant, si tu acceptes, on va faire un marché. J'en ai pour deux mois à ne pas pouvoir conduire la Porsche. Alors, je te prête ma voiture pendant ce temps et toi, tu me prêtes ta nouvelle. Comme ça, je serai autonome.

✚ Ça me va. Tu me permets une question un peu indiscreète ?

✚ Demande toujours.

✚ Tu as une Porsche, mais qu'est-ce que tu fais l'hiver ?

✚ Le moteur de mon autre voiture a sauté. J'attendais pour la faire réparer.

✚ Je comprends. On va devoir aviser nos assureurs que nous conduisons temporairement la voiture de l'autre. Je dois aussi prévenir quelqu'un au travail que je vais être absent pour le reste de la semaine.

✚ Je vais faire la même chose, dit-elle.

Ils se rendent dans la chambre pour s'habiller. Son pantalon ajusté à motifs bleus, sans considérer la bosse du plâtre, lui moule parfaitement le bas du corps. Le col de sa blouse blanche en soie est garni d'une large dentelle noire et un modeste décolleté laisse transparaître son soutien-gorge sexy. Elle demande :

✚ Maintenant que tu as vu mes seins et que tu as tout fait avec, comment les trouves-tu ? Petits ?

✚ Tu n'as pas de gros seins, mais ils sont, disons, respectables. Cela dit, il y a quelques points importants. Premièrement, je n'aime pas les gros seins. Je préfère les seins un peu petits plutôt qu'un peu gros. Deuxièmement, des seins respectables comme les tiens tombent à peine avec l'âge. Ceci dément un peu la loi d'Isaac Newton sur l'attraction universelle.

✚ L'attraction universelle ?

✚ La gravité.

✚ Monsieur étale sa science ?

✚ Mais ce qui est le plus important, c'est que tes seins à toi, ils parlent.

✚ Comment ça : « Ils parlent » ?

✚ Quand je les flatte ou les caresse ou les embrasse, tes mamelons deviennent durs. Ils me disent que tu aimes ça.

✚ Tu es complètement fou et j'adore ça.

✚ Écoute, tu es magnifique. Et ton pantalon te découpe merveilleusement les fesses. Je vais devoir rester en arrière de toi, toute la journée.

✚ Voyeur!

✚ Ouais!

✚ Ce soir, on revient ici?

✚ Non, je veux te recevoir.

✚ As-tu deux robes de chambre?

✚ Non.

✚ Alors tu ne peux pas me recevoir. Une farce! Je crois que pendant quelques jours, tu devrais te ménager et demeurer chez moi.

✚ Tu vas me ménager. Je n'en suis vraiment pas certaine, dit-elle en regardant à l'extérieur. Ethan, on doit s'occuper des journalistes qui arrivent.

Ethan dit, en ouvrant la porte :

✚ Si madame veut bien.

Kate sort et il murmure :

✚ N'oublie pas que je suis derrière toi.

✚ Je sais, mais viens à côté. Sinon tu vas t'exciter et on ne pourra pas aller acheter ta nouvelle voiture.

Une fois les salutations d'usage faites, le journaliste commence l'interview :

✚ Monsieur Miller, nous avons obtenu des détails de la police. Le conducteur du camion-remorque était probablement mort lorsqu'il vous a percuté. Comment vous êtes-vous senti au moment de l'impact ?

✚ En fait, je venais de remarquer Kate sur le trottoir et c'est en pensant à elle que j'ai compris ce qui allait se passer. J'ai eu peur pour elle. Vous savez, quand on découvre une telle beauté, on y tient.

✚ Et les autres piétons, vous y avez pensé ?

✚ Oui, mais peu. Kate était en avant. Si elle s'était trouvée derrière les autres, je ne l'aurais probablement pas remarquée.

✚ Auriez-vous fait la même chose ?

✚ Demandez à Dieu, mais j'ignore s'il connaît la réponse.

✚ Vous avez raison. Continuez, s'il vous plaît.

✚ Dans la voiture, en voyant le camion se diriger vers moi, la seule chose que j'ai pensée, ç'a été de me protéger la tête. Je savais que ça allait cogner dur. Ma fenêtre était fermée. Elle est toujours fermée.

✚ Une fois immobilisé, qu'est-ce que vous avez fait ?

✚ J'ai regardé vers la gauche et j'ai vu le devant endommagé du camion. Puis j'ai regardé vers la droite. Je pouvais voir les piétons sans voir leur visage. Je ne voyais pas la robe de Kate. Je me suis inquiété. Puis je me suis dit que je devais sortir rapidement. Là, j'ai ouvert la vitre de mon toit.

✚ À quel moment avez-vous su que votre bras gauche était blessé ?

✚ Quand j'ai allongé les bras pour sortir par le toit. Je n'ai pas pu le lever. J'ai jeté un coup d'œil et j'ai vu du sang sur la manche de ma chemise. J'ai touché aux os et il ne semblait pas y avoir de fractures. Je n'avais qu'un seul bras et mes jambes pour grimper, mais j'ai réussi.

✚ Vous avez trouvé madame Jackson sur le sol ?

✚ D'abord, j'ai vu qu'elle bougeait. Rapidement, j'ai vu que ses jambes étaient sous la voiture qui était inclinée. J'ai imaginé que la voiture était appuyée sur ses membres. Je craignais qu'elle saigne. J'ai regardé sous la voiture, mais je ne voyais rien. Elle disait avoir mal à la jambe gauche.

✚ Qu'est-ce que vous avez fait alors ?

✚ J'ai pris le genou de la jambe droite et je l'ai bougé. Elle n'a pas réagi. Ensuite, j'ai touché la jambe gauche à partir du genou en allant vers la cheville pour sentir si c'était mouillé. Elle n'a pas aimé quand j'ai touché à la fracture. Après avoir retiré ma main, j'ai constaté qu'il n'y avait pas de sang.

✚ Et puis ?

✚ Puis je me suis assis par terre et j'ai mis sa tête sur ma cuisse pour que sa position ne soit pas trop inconfortable. Elle était très nerveuse. Je lui ai pris la main et je lui ai dit qu'il y avait une fracture à sa jambe, mais, bonne nouvelle, la fracture n'était pas ouverte.

✚ Madame Jackson, vous souvenez-vous lorsque la voiture vous a percutée ?

✚ Pas vraiment. Je regardais au sol, car je descendais du trottoir. Tout d'un coup, j'ai vu tout gris. C'est la couleur de la voiture d'Ethan.

✚ Qu'est-ce qui s'est passé ensuite ?

✚ J'ai senti une grande douleur à la jambe et je suis tombée vers la gauche. Une fois par terre, j'ai vu la voiture qui était penchée vers moi. J'ai eu vraiment peur. J'ai pensé : « Et si elle me tombe dessus ! » C'est là qu'Ethan est arrivé et qu'il s'est occupé de moi.

✚ Monsieur Miller, lorsque vous étiez près d'elle, avez-vous songé que la voiture pourrait continuer sa course et vous tomber dessus ?

✚ Oui, mais rien ne bougeait.

✚ Et si la voiture avait bougé ?

✚ Écoutez, on peut imaginer n'importe quoi. Mais là où nous étions, je n'aurais pas eu le temps de fuir, à moins que la voiture tourne très lentement. De toute façon, la laisser là et foutre le camp, ce n'était pas une option. Je ne pensais qu'à la protéger.

✚ Madame Jackson, on m'a dit que vous ne vouliez pas qu'il vous quitte. Mais quelques minutes avant, vous ne

connaissiez pas monsieur Miller. Comment expliquez-vous cela ?

✚ Comment dire ? J'avais remarqué qu'il m'observait à la lumière rouge. J'ai trouvé cela flatteur. Par terre, j'avais peur. Peur de tout. J'étais effrayée et j'avais vraiment mal. Après ce qu'il venait de faire, sa présence me rassurait. J'ignore pourquoi, il me calmait sans nécessairement parler. Il me tenait la main. C'est peut-être ça. Il avait mis doucement ma tête sur lui. Ça aussi, je crois que ça m'a rassurée. À un moment, je lui ai dit que j'avais peur d'aller à l'hôpital. Je me souviens, c'était pendant qu'il appelait les secours. Puis il m'a offert de m'accompagner à l'hôpital pour me rassurer. Je lui trouvais déjà beaucoup d'empathie, d'altruisme et de dévouement, alors j'ai accepté. Mais je crois que de toute façon, j'aurais été incapable de lui lâcher la main.

✚ Avant de vous rencontrer hier soir, à l'heure du repas, je m'excuse pour ça, j'avais parlé au médecin qui s'est occupé de vous. À un moment, il a dit que vous étiez conjoints. Mais hier, vous ne l'étiez pas. Pourquoi avez-vous dit cela ?

Kate répond en pointant Ethan :

✚ C'est lui qui a dit ça. C'est lui le coupable.

Ethan prend alors la parole :

✚ D'abord, je tiens à m'excuser auprès de ce médecin qui, d'ailleurs, je dois le dire haut et fort, a été fantastique. Ensuite, j'ai dit ça parce que je voulais rester avec Kate

pour deux raisons. Je le lui avais promis. Et aussi j'aimais être près d'elle et prendre sa main, son bras et la regarder.

✚ Si je comprends bien, tu as abusé de moi, dit-elle en souriant.

Ethan, lui retournant son délicat sourire, reprend la parole en s'adressant au journaliste :

✚ Sur ce, j'estime que l'entrevue est terminée.

Le journaliste leur serre la main :

✚ Je vous remercie pour votre générosité.

Ethan répond :

✚ Moi, je vous remercie pour votre respect de notre vie privée.

S'éloignant du journaliste, Kate souligne :

✚ Ethan, tu n'as pas répondu à la dernière question.

✚ C'est vrai ! Cela ne regarde personne.

✚ Je comprends et je suis d'accord. Mais tu as carrément arrêté l'entrevue.

✚ Exact ! Je ne voulais pas lui donner la chance d'aller plus loin dans notre vie privée.

✚ Ouf ! Allons acheter ta voiture. J'ai hâte de voir si tu te débrouilleras aussi bien que pour l'interview.

✚ Bien sûr !

Ils montent dans la Porsche et partent en laissant là le journaliste et son caméraman finissant de ranger le matériel.

✚ Puisque tu viens chez moi pour quelques jours, on devrait aller chez toi te préparer une valise de quatre à cinq jours.

✚ Bonne idée.

Pendant que Kate prépare sa valise, Ethan se rend sur le balcon pour profiter de la vue. À son retour, après quelques minutes de silence, elle s'approche de lui, le colle et confesse :

✚ Ethan, je n'arrive pas à y croire. On s'est connus hier. On a fait l'amour et ç'a été merveilleux. Aujourd'hui, on est ensemble et c'est comme si l'on se connaissait depuis des années. Je me sens tellement bien. On dirait qu'on est faits l'un pour l'autre.

✚ Kate, j'ai la profonde conviction que nous participons tous au gigantesque engrenage qui constitue l'Univers. Je suis convaincu que l'Univers a réuni nos deux roues dentées et que leurs dents se marient parfaitement.

✚ Tu crois au destin, en Dieu ?

✚ Je crois que Dieu, c'est l'Univers. Puisque tout fait partie de l'Univers et le compose, nous aussi, nous faisons

partie de l'Univers. Nos roues dentées font partie du fonctionnement de l'Univers, de Dieu.

✚ Alors, on doit éviter d'y mettre du sable, lui dit-elle en l'embrassant.

Elle continue :

— Et j'aime ta vision de l'Univers et de Dieu.

Ils se rendent où se trouve la voiture accidentée pour récupérer la plaque d'immatriculation. Puis ils vont directement chez un concessionnaire, là où il avait acheté sa voiture accidentée.

✚ Kate, regarde bien le maître aller, lance-t-il pré-tentivement.

À la réception des ventes, il demande :

✚ Michel Dupuis est-il là ?

✚ Oui, monsieur. Justement, le voici.

Le vendeur s'approche en tendant la main :

✚ Bonjour monsieur Miller.

✚ Bonjour. J'ai besoin d'une voiture maintenant. Voici la plaque de l'autre.

✚ Vous voulez la même chose ?

✚ Environ.

✚ J'en ai une qui est presque prête, mais elle est un peu plus luxueuse que votre précédente.

✚ Combien de plus ?

✚ 7 500 \$

✚ Quelle couleur ?

✚ Or. Regardez, elle est juste devant.

✚ C'est OK. Dites-moi où je dois signer.

- ✚ Veuillez me suivre à mon bureau.
- ✚ Vous avez besoin de financement ?
- ✚ Non. Je vais faire un chèque.
- ✚ Parfait. Assoyez-vous.

Il complète les papiers et les fait signer au fur et à mesure. Ethan remplit un chèque et le donne au vendeur.

Se rendant aux voitures, Kate lui demande :

- ✚ Tu paies comptant !
- ✚ Oui, mes assurances vont me rembourser la presque totalité.

Kate conduit la nouvelle voiture et Ethan reprend la Porsche. Arrivée à la maison, Kate affirme :

✚ Je ne te dirai pas bravo pour avoir réussi à acheter une voiture en quelques minutes. Tu connaissais le concessionnaire et aussi le vendeur. Pire, tu aurais pris n'importe quoi, juste pour avoir raison. Ton orgueil va te détruire un jour. Donc force est de constater que tu as triché.

Il lui prend les mains en affichant un large sourire, presque indécent. Après quelques secondes de jouissance, il se résout à admettre :

✚ Quand tu dis que j'ai triché, je dois t'avouer que tu as beaucoup plus raison que tu penses. Mais pas pour les explications que tu donnes. En vérité, j'ai appelé le vendeur pendant que tu préparais ta valise. On a décidé de tout et il m'a réservé la voiture. Je lui ai dit de faire comme si je ne lui avais jamais parlé. Je voulais te faire marcher un tout petit peu. Il a bien joué le jeu.

✚ Je suis trop naïve ! À ma défense, ton plan était... j'hésite vraiment à le dire... parfait.

✚ Être naïve, c'est un tout petit défaut qui rend ta perfection encore plus parfaite.

✚ Ouf! Flatteur par-dessus le marché! Je me demande ce que tu cherches.

Elle le colle et l'embrasse.

Elle s'assoit, attrape son plâtre et le remue dans tous les sens pour se gratter :

✚ Ethan, sous le plâtre, ça me pique, c'est atroce.

✚ Arrête, tu vas te faire mal. J'ai une solution.

✚ C'est vrai? dit-elle, les yeux écarquillés.

✚ Ouais!

Il va chercher un aspirateur sans fil dont la sortie d'air peut agir comme une soufflerie. Pendant qu'il nettoie soigneusement l'aspirateur, il explique :

✚ Il ne faut pas qu'il y ait de la poussière entre le plâtre et ta peau.

Puis il se rend à l'extérieur et fait fonctionner l'engin. Il frappe le tuyau contre le plancher du balcon. De retour, il le lui donne et elle utilise l'embout aminci tout autour de sa jambe avec de longs soupirs de soulagement. Elle lève la tête, ferme les yeux et :

✚ Ahhh... Tu es encore mon sauveur. Je suis très heureuse d'être revenue ici. Je n'aurais pas su comment faire.

✚ Pendant que tu utilises l'aspirateur, tu as l'air de jouir.

✚ Je te jure, je n'en suis pas loin. On le laisse tout près. OK?

✚ Donc, ce soir, je vais devoir utiliser l'aspirateur?

✚ On n'en aura pas besoin, je peux te le garantir.

Pendant les cinq jours qui suivent, ils ont beaucoup de plaisir. La musique est toujours présente. Ethan prépare les repas pour que Kate repose sa jambe. Ils se promènent en voiture en profitant du paysage. De temps à autre, ils s'arrêtent et marchent côte à côte pour rejoindre un banc et se câliner comme des adolescents.

Le matin du troisième jour, ils se prélassent dans le lit en se caressant lentement et tendrement :

✚ Ethan, je ne savais pas qu'on pouvait se coucher, se coller, se caresser, sans aller plus loin.

✚ Moi, j'appelle ça faire la tendresse.

✚ Oui, c'est faire la tendresse et c'est très agréable et très affectueux. J'adore !

✚ Tu sais, pour moi, faire la tendresse, c'est faire l'amour sans sexe. Faire le sexe, c'est faire l'amour sans l'amour. Faire l'amour, c'est tout faire.

✚ Je vais me souvenir de ça.

Le cinquième jour, Kate, qui revient d'une course, sort de son sac à main 20 dollars en pièces d'un dollar. Elle lui lance :

✚ Tu me dois 10 dollars.

✚ Pourquoi ?

✚ Tu prends 10 pièces d'un dollar.

✚ Pourquoi ?

✚ Parce qu'on va jouer au billard. C'est un dollar par partie.

✚ Oh boy ! Je vais me faire ruiner.

✚ On descend ?

✚ Ouais ! Ouais ! dit-il d'un ton soumis.

✚ Pile ou face pour celui qui casse.

✚ Pile, dit-il.

Elle fait virevolter le dollar en l'air et le rattrape.

✚ Face. C'est moi qui casse.

✚ Ça commence, rechigne-t-il d'un ton découragé.

Il perd une partie puis une autre. À la troisième, pendant qu'il rassemble les boules dans le triangle, Kate suggère :

✚ Je ne veux pas te détrousser en un seul jour. Alors si on gageait autre chose ?

✚ De toute façon, c'est moi qui vais perdre.

✚ Bon. Le perdant donnera un massage au gagnant avec l'huile à massage que j'ai achetée aujourd'hui, dans un magasin érotique.

✚ Tu es allée seule dans un magasin érotique ! Ne re-fais plus jamais ça. Si tu y vas, ce sera avec moi.

✚ Oups! Promis. Maintenant, tu paries?

✚ J'ai le choix?

✚ Non.

Ethan perd la partie.

✚ Tu dois payer. Je vais m'installer sur le lit.

Elle se couche sur le ventre, complètement nue, sur une grande serviette. Lui, à genou à côté, se verse l'huile dans une main et frotte ses mains pour réchauffer l'huile. Puis il commence à lui masser lentement les épaules pendant plusieurs minutes. Il descend tout doucement jusqu'à la taille, puis remonte. Il se déplace à ses pieds, puis avance vers elle en lui écartant les jambes. Il prend grand soin de mettre de l'huile partout sur ses mollets, ses cuisses et entre ses cuisses, puis sur les fesses et entre ses fesses. Il se recule à ses pieds et commande doucement :

✚ Retourne-toi.

Il s'avance au-dessus d'elle. Il lui masse les épaules et, en reculant, ses mains descendent lentement toujours en l'enduisant d'huile. Il lui masse les seins et le ventre pendant plusieurs minutes. Ensuite, il masse ses cuisses qu'elle écarte pour faciliter l'accès à son sexe. Il lui masse tout le sexe et s'attarde au clitoris. Elle se cambre et jouit avec intensité.

Il cesse de la masser et maintient sa main sur son sexe.

Après quelques minutes, elle lui demande :

✚ Mets-toi debout. C'est à ton tour.

Il se place devant elle. Elle lui baisse son pantalon et se fait un plaisir de le faire jouir, en surveillant son visage.

Plus tard, elle lui déclare :

✚ J'adore faire l'amour avec toi, mais faire le sexe, ce n'est pas désagréable non plus.

✚ Mon intuition me dit que le billard va revenir.

✚ Tu peux y compter. J'aime gagner ; j'aime dominer.

✚ Quand on fait l'amour, tu es toujours par-dessus moi à cause de mes poumons. Tu me domines chaque fois. Ça ne te suffit pas ?

✚ Non. Quand on fait l'amour, tu n'as pas le choix. Au billard, tu as le choix de gagner.

✚ Je n'ai pas le choix, je suis nul.

✚ Ça, c'est ton problème.

✚ On découvre ici la patronne.

✚ Je précise : vice-présidente.

✚ Oups !

✚ Ethan, j'ai adoré.

✚ Moi aussi.

Le lendemain, Kate s'apprête à retourner chez elle pour ensuite se rendre au travail. Ethan, pour sa part, va retourner chez son client pour continuer son mandat. Avant de partir, Kate fulmine en mettant son pantalon :

✚ Ce foutu plâtre !

Ethan regarde la bosse sur sa jambe et lui dit :

✚ Écoute. Dans environ deux mois, on va te retirer ton plâtre. Je propose que ce jour-là, on soupe dans un restaurant de haute gastronomie. Tu t'habilleras sexy. Puis, si ça nous tente, on fera l'amour pendant toute la nuit parce qu'on aura pris congé le lendemain. Qu'est-ce que tu en penses ?

✚ J'adorerais.

✚ Parfait. Je vais arranger ça.

Au cours des deux mois qui suivent, ils se rencontrent fréquemment. Ethan fait la connaissance des enfants et des petits-enfants de Kate. Les conjoints sont également présents. Kate rencontre uniquement la seconde fille d'Ethan, son conjoint et son fils.

Un jour, alors qu'ils sont dans un restaurant pour souper, Kate lui demande :

✚ Je suis curieuse de savoir pourquoi ta fille aînée et toi, vous ne vous parlez pas.

✚ Ce n'est pas une histoire intéressante.

✚ J'aimerais l'entendre.

✚ Tu es certaine de vouloir l'entendre ?

✚ Oui. J'aimerais, mais si tu ne veux pas en parler, je comprendrais.

Il réfléchit un moment en contemplant ces yeux bleu clair qui le fixent.

✚ Kate, je me perds dans tes magnifiques yeux.

Il se hisse au-dessus de la table et lui vole un doux baiser.

✚ Pour bien comprendre, je dois partir de loin. Je te raconte... Pendant les cinq premières années de sa vie, ma fille a été enfant unique. Au foyer, elle était la reine. Pour ses 6 ans, sa sœur est venue au monde. L'aînée perdait son trône.

✚ Ça a dû être plus difficile que d'autres familles en raison de l'écart.

✚ En effet. La mère de mon ex-épouse est venue nous aider à la maison comme elle l'avait fait pour notre première fille. La maison était de style standard avec un seul étage et trois chambres. Alors si on compte, il y avait cinq personnes dans la maison, dont un couple. Il manquait déjà une chambre.

Il fait une pause. Puis :

✚ Quelques jours après la naissance de ma plus jeune, ma mère s'est suicidée.

✚ Oh non ! Comment ça ?

✚ Peu importe comment c'est arrivé.

✚ Ethan, je suis tellement désolée.

Il prend une gorgée de vin...

✚ Mon père, rempli de désespoir, est venu vivre chez moi. Il faut que tu saches qu'il n'était pas en forme depuis longtemps. La vie entourant la naissance de ma seconde fille s'est avérée un véritable enfer. Mon père se servait de ma belle-mère comme d'une servante. Il venait de perdre la sienne. Elle, elle dirigeait ma fille aînée et elles se disputaient très fréquemment. Ça a duré quelques mois. Moi, j'étais en surmenage, mais je ne pouvais pas le montrer.

Il prend une pause :

✚ Un jour de fin d'hiver, il s'est mis à neiger de très gros flocons, et ce, sans vent. Imagine des feuilles qui

descendent en se balançant lentement de gauche à droite, raconte-t-il, en s'appuyant d'un geste avec la main.

Il continue :

✚ Je regardais le spectacle d'une fenêtre à mon travail. On était au milieu de l'après-midi. J'ai téléphoné à mon ex-conjointe pour lui dire de se préparer, car on allait skier. Je suis allé chez moi pour me changer, puis on est partis vers un centre de ski. À la réception du centre, on nous a fait savoir que si on prenait des billets à ce moment, il restait moins d'une heure. Le billet était pour l'après-midi seulement. On a décidé de quitter le centre pour revenir un peu plus tard. J'ai pris ma voiture pour aller faire un tour et, dans le stationnement, une voiture nous a percutés violemment à l'avant, côté passager. Pire, vu la glace au sol, en tournoyant, la voiture est revenue nous percuter sur le côté arrière droit. Fantastique, non ? La même voiture nous a percutés deux fois. Quelle chance !

Il prend un peu de vin, puis :

✚ On a fait remorquer ma voiture et on est revenus à la maison en taxi. Une fois arrivé, après avoir raconté l'événement, je suis allé m'étendre sur mon lit en fermant la porte. Mon ex-conjointe est venue me retrouver. Elle s'est assise à côté de moi et m'a demandé ce que j'allais faire. Je lui ai répondu que je voulais dormir. Elle m'a dit qu'elle voulait dormir elle aussi. Quand elle m'a dit ça, j'ai compris que c'était comme si on ne voulait plus vivre. Alors j'ai regardé à l'extérieur et j'ai vu qu'il neigeait encore à

gros flocons. Les luminaires de la route les éclairaient très bien. Et là, envahi par la colère, j'ai dit à ma femme : « Pas question de rater ça. On y retourne. » Elle m'a demandé avec quelle voiture et je lui ai répondu avec celle de mon père. Elle m'a dit qu'il ne voudrait pas et moi, toujours en colère, de lui répondre que je m'en foutais. On s'est rendus au centre de ski. Je me souviens très bien d'attraper le remonte-pente individuel pour le mettre entre mes jambes, m'y asseoir et commencer à avancer, toujours avec ces gros flocons de neige qui tombaient doucement. La montée a été vraiment magique. On aurait dit que plus je montais la montagne, plus l'énergie en moi remontait. Quand je suis arrivé en haut, j'ai constaté mon plein d'énergie et que je voulais vivre. J'étais prêt à me lancer.

Il continue après une petite pause :

✚ Au printemps, l'atmosphère à la maison était devenue si invivable qu'on a demandé à un couple ami de garder ma fille aînée. Ils ont accepté de le faire. Ils avaient un garçon du même âge et les deux gamins s'entendaient bien. J'étais seul pour l'y conduire. Mon ami physicien m'a demandé pour combien de temps. Je lui ai répondu que je ne savais pas.

✚ Je crois que je te vois venir, dit Kate tristement. Continue, tu veux bien ?

✚ Sur le chemin du retour, dans un endroit peu fréquenté, j'ai arrêté ma voiture pour réfléchir. Je me suis dit que tout ça n'avait aucun sens. Des gens venaient chez moi

et moi, je devais sortir ma propre famille. Ça n'avait aucun sens. Il fallait que j'arrange tout ça. J'ignorais comment, mais je devais faire quelque chose. Je crois que mon cerveau fonctionnait au ralenti, vraiment.

Après une gorgée de vin, il poursuit :

✚ Quelques jours plus tard, j'ai rencontré un cousin. Sans connaître ma situation, il m'a dit qu'à part mon épouse, tout le monde serait contre moi. Kate, il avait tellement raison.

✚ C'est triste.

✚ J'ai compris qu'il me fallait au moins un ou deux alliés. Je suis allé voir ma sœur et son copain, pour leur expliquer la situation. Les deux se sont alliés à moi. J'ai fait rencontrer une travailleuse sociale à mon père pour lui expliquer qu'il devait partir de chez moi et que ma sœur et moi allions lui trouver un endroit pour personnes semi-autonomes et qu'il apprécierait. Il a refusé. Il ne voyait pas tout le tort qu'il causait.

✚ Ce n'était pas de sa faute. Il n'avait pas de mauvaises intentions.

✚ Tu as raison, mais le mal était fait. Ma sœur et moi, nous lui avons trouvé deux endroits qu'on lui a fait visiter et on lui a demandé de choisir. Il n'a pas voulu, alors on a dû choisir pour lui et on l'a déménagé. J'ai demandé à ma belle-mère de retourner chez elle et j'ai récupéré ma fille.

Une pause, puis il continue :

✚ Je n'ai jamais pensé que toutes les blessures qui s'étaient installées allaient se cimenter graduellement dans le temps. Tout ça m'avait dépassé. Je ne pouvais pas anticiper les conséquences.

✚ Ce n'est pas évident.

✚ Les années qui ont suivi ont forgé ma fille aînée à se rebeller contre l'autorité, contre ses parents et surtout contre moi. Peu importe ce que je lui disais, elle faisait ce qu'elle voulait. À maintes reprises, j'ai dû lui donner la fessée. Vu sa constante révolte, j'ai même songé à aller la mener à la Protection de la jeunesse pour la mettre en famille d'accueil.

✚ La situation était aussi grave ?

✚ Oui. Mais ça n'aurait abouti à rien et j'en aurais subi les effets collatéraux.

Il arrête et prend une bonne gorgée de vin... Puis une seconde, plus raisonnable.

✚ Tu peux arrêter si tu veux.

✚ Non! J'achève de mettre la table et je continue. Ma fille est restée comme ça pendant plusieurs années et elle a été encore pire pendant son adolescence. J'ai alors décidé de ne plus m'en occuper, de m'isoler d'elle. Un jour, je l'ai avisée que les débiles qu'elle fréquente et qui ont des anneaux un peu partout, y compris dans le nez, ne pourront plus entrer chez moi. Je lui ai aussi dit que si elle continuait ses folies, je la foutrais à la porte, même si elle n'avait pas encore 18 ans. Elle s'est calmée un peu et ses amis débiles ont cessé de venir chez moi. Quelque temps après, ma femme et moi, nous avons déménagé à Montréal parce que j'y avais obtenu des mandats intéressants. Ma fille, elle, est restée dans la région de Québec. Elle fréquentait un gars et a eu un enfant avec. Plus tard, ils se sont séparés et elle a trouvé un autre gars, son conjoint actuel.

Il arrête quelques secondes, puis continue :

✚ Quelques années ont passé. On se voit de temps en temps. Un jour, alors que j'étais revenu dans la région de Québec, à l'île, pendant que je rentrais du travail, mon ex-conjointe m'a téléphoné pour me dire que ma fille aînée

voulait me parler et que je devais aller chez elle. Ce que j'ai fait. Je l'ai trouvée en pleurs. Son conjoint m'a salué. Elle travaillait dans un ministère du gouvernement du Québec. Elle m'a raconté qu'elle avait des problèmes avec deux de ses patrons qui avaient porté plainte aux ressources humaines. Kate, je n'avais jamais été syndiqué, contrairement à son conjoint qui d'ailleurs ne disait pas un mot. Je suis convaincu qu'il était en colère que sa blonde, qui avait plus de 37 ans, appelle au secours son père plutôt que lui. Je crois que ce jour-là, le conjoint devait choisir entre la blonde et le vieux. Il a choisi d'éliminer tout doucement le vieux. Il a élaboré un complot perfide et sournois pour réussir son coup.

✚ Je suis désolée, dit Kate d'un air triste.

✚ Ne le sois pas. Je suis ce que je suis aujourd'hui à cause de tout ça, de tout mon passé. Je suis devant une merveilleuse femme que j'aime regarder, avec qui j'adore passer du temps, discuter, manger, et aussi faire l'amour. Toute ma chienne de vie m'a permis de te rencontrer et d'espérer que notre relation dure très longtemps.

Il prend une gorgée de vin :

✚ Un jour, elle a fait un épuisement professionnel qui a duré plusieurs mois. Son employeur du moment a voulu mettre fin à son congé de maladie et lui a fait rencontrer un psychiatre. Celui-ci l'a bousculée en la faisant revenir dans son passé, qu'elle avait mis dans des tiroirs. Elle s'est souvenue des fessées et en a parlé évidemment sans dire le pourquoi, j'imagine. Le psychiatre lui a déclaré que j'étais un homme violent. Elle l'a cru, car, je pense, elle voulait se déculpabiliser de sa dépression. C'est plus facile de mettre la faute sur quelqu'un d'autre. Je suis persuadé que son conjoint a appuyé malicieusement sa décision de ne plus me parler. Ça l'aidait dans son complot. J'appelle ce gars-là « le pimp », car il utilise leur stratégie, à savoir qu'il isole sa proie de sa famille et de ses amis. Il l'a isolée complètement de sa famille, de mon côté, tout en tolérant à peine sa sœur. Pour la famille du côté de sa mère, je dirais que l'isolement est à environ 90 %. Lui, c'est un « pimp » et elle, une manipulée.

Il prend une gorgée de vin et poursuit :

✚ J'ai presque terminé. Un jour, pour le Nouvel An, je l'ai invitée, par courriel, à un repas dans un restaurant. Il ne devait y avoir qu'elle, sa sœur et moi. Elle a refusé en m'écrivant : « Merci pour l'invitation, mais ce ne sera pas possible pour nous. » Son « pimp » n'était pas invité. Ça a mis fin à toute espèce de relation et à son héritage, par la même occasion. Pour terminer, sache que pas longtemps après, moi aussi j'ai fini par déterrer des squelettes et ce dont je me suis souvenu à son propos m'a fait comprendre que de ne plus la voir n'est vraiment pas une grande perte. Au contraire.

✚ Malgré ce que tu dis Ethan, je vais te souhaiter que la relation s'arrange un jour.

✚ Kate, permets-moi de citer une femme de lettres américaine abolitionniste des années 1800, [Harriet Beecher Stowe](#) : « Les larmes les plus amères que l'on verse sur les tombes viennent des mots que l'on n'a pas dits et des choses que l'on n'a pas faites. »

✚ Quelle immense vérité ! Ça s'applique à elle, mais Ethan, tu dois reconnaître que ça vaut pour toi aussi.

✚ Tu as parfaitement raison. C'est pourquoi, le cas échéant, je n'irai pas pleurer sur sa tombe.

✚ Ethan, tout ça me chagrine.

✚ J'en ai assez parlé et je crois que je dois ranger le passé dans des tiroirs et me concentrer surtout sur le présent et un peu sur le futur. Je veux me concentrer sur toi et sur ces magnifiques souvenirs que nous façonnons ensemble.

✚ Ethan, c'est joli ce que tu viens de dire. Je suis avec toi.

✚ Alors, comment a été ta journée ?

Elle lui raconte des choses drôles et légères qui lui sont arrivées.

Après le repas, près de leurs voitures, ils se quittent en se faisant un gros et long câlin et en s'embrassant.

Pendant quelques semaines, ils font leurs courses les samedis en matinée, puis se retrouvent. Un jour, il lui propose :

✚ Kate, écoute ! On ne se voit pas souvent la semaine. Tu dois gérer ta succursale. Tu dois te rendre régulièrement à Montréal.

✚ Exact.

✚ Moi, quand j'ai des mandats, mes journées sont très occupées. Les clients n'en attendent pas moins vu mon niveau de tarification qui tient compte que j'œuvre uniquement au niveau stratégique.

✚ Je te suis.

✚ On fait chacun nos courses les samedis matin, puis on se retrouve. Les dimanches, on passe du temps ensemble, mais on retourne chacun chez soi pour se coucher tôt et être en forme le lendemain. On n'a qu'une seule nuit de disponible pour être ensemble. C'est trop condensé. C'est même stressant. Si on s'organise pour ne plus travailler les vendredis après-midi et qu'on fait les courses à ce moment-là, les week-ends seraient plus relaxants. On

pourrait même souper ensemble les vendredis, sans stress. On pourrait aussi dormir ensemble et peut-être faire l'amour.

✚ Ça me paraît une excellente idée, admet-elle. Je vais arranger ça au travail.

Il continue :

✚ Par beau temps, tu pourrais venir sur l'île. Le soir, on préparerait un feu en plein air. Un bon verre de vin et on admirerait le paysage. Souvent, quand il n'y a pas de nuages, le rayon lumineux de la lune se reflète sur l'eau du fleuve. On peut voir la magnificence de la nature. On va pouvoir regarder passer ces immenses bateaux qui naviguent plus ou moins lentement. Tu sais, ça fait des années que je n'ai pas profité de tout ça. Avant mon divorce, tout allait mal et après, j'étais seul. De telles soirées, ça doit se partager.

✚ Ta proposition est plus qu'attrayante.

Le vendredi après-midi suivant, ils font leurs courses et se retrouvent sur l'île. Ils se préparent un bon repas. Un samedi soir nuageux, Ethan demande :

✚ Il pleut, alors pas de feu. Qu'est-ce que tu aimerais faire ?

✚ On fait une ou deux parties de billard ?

✚ Ouf ! La soirée va être ardue.

✚ Ardue ! J'y compte bien.

Le lendemain, il fait plein soleil. Pendant qu'il tond le gazon avec son tracteur, elle regarde quelques voiliers filer dans le vent. Lorsqu'il arrive près d'elle, elle lui fait signe d'arrêter. Il coupe le moteur.

✚ Laisse-moi tondre. Tu veux ?

✚ Écoute bien ! Un vrai homme ne prête pas son tracteur.

✚ Je comprends. C'est comme une vraie femme qui ne prête pas sa Porsche.

✚ Précisément.

Il descend du tracteur avec un sourire. Il lui explique le maniement.

✚ Monte, je vais t'aider.

Kate met sa jambe droite sur le marchepied. Elle agrippe le volant pour se hisser. Ethan lui prend la taille pour l'aider. Elle traverse sa jambe gauche de l'autre côté et s'assoit.

En pointant les voiliers, elle lui demande :

✚ J'aimerais faire un tour en voilier avec toi. Je n'en ai jamais fait.

✚ Moi, j'en ai déjà fait. Il y a environ 20 ans, j'ai suivi une formation et j'ai obtenu le grade de skipper. À l'époque,

je louais des voiliers d'environ 10 m. Ils sont moins nerveux que les petits voiliers et donc plus agréables pour naviguer.

✚ Tu pourrais en louer un pour nous deux ? J'aimerais tellement.

✚ Non. Il y a trop longtemps que j'en ai fait et je ne suis pas assez en forme. En plus, tu n'en as jamais fait, alors tu ne pourrais pas m'aider. Mais je peux en louer un avec équipage.

✚ C'est possible ?

✚ Oui. Mais avec équipage, on ne pourrait pas jeter l'ancre et faire des choses. Ce serait tout de même agréable.

Il lui donne un baiser et continue :

✚ OK. Mais on va attendre qu'on t'enlève ton plâtre dans 4 à 5 semaines. Sinon, tu ne vas pas vraiment apprécier. Se déplacer sur un voilier demande une certaine agilité. Ce serait donc en septembre. Pour que ce soit agréable, on va devoir analyser la météo. Il ne faut pas qu'il y ait un risque de pluie. Il faut que la météo prévoie des vents d'environ 10 à 15 km, mais pas plus de 20 km. En septembre, c'est très possible. Le moment venu, j'arrangerai ça avec la marina de Québec. On vise un vendredi, un samedi ou un dimanche avec un départ après le repas du midi et un retour vers 21 h ou 22 h. Je veux que tu admires le fleuve le jour et le soir. C'est deux mondes.

✚ Formidable ! J'en ai l'eau à la bouche.

Au début du mois d'août, le téléphone d'Ethan retentit. Il répond :

+ Bonjour.

+ Bonjour. Je parle bien à monsieur Ethan Miller ?

+ C'est bien moi.

+ Je me présente. Je suis Albert Samson. Je suis le chef de cabinet du premier ministre du Québec.

+ Monsieur Samson, que puis-je faire pour vous ?

+ Le premier ministre a suivi ce qui s'est passé le mois dernier. Il a vu votre interview télévisée. Il a aussi discuté avec le chef de la police de Québec qui a confirmé que lors de l'enquête, les policiers ont découvert un enregistrement par une des caméras de rue qui montre très bien ce qui s'est passé. Nous voulions connaître l'identité des personnes qui auraient été victimes. À notre demande, la police a analysé minutieusement la vidéo et a identifié les personnes en question. Évidemment, il y a madame Jackson et il y a 4 autres personnes dont nous connaissons le nom.

+ Je comprends. En quoi cela me concerne-t-il ?

+ J'y viens justement, monsieur Miller. Le premier ministre veut organiser une cérémonie dans deux semaines. Il veut vous décerner officiellement la médaille de

l'Assemblée nationale. Il veut que toutes les personnes que vous avez sauvées soient présentes à la cérémonie. À l'exception de madame Jackson, j'ai communiqué avec les quatre autres et ils ont accepté avec joie. Ils ont tous hâte. Pour madame Jackson, je voulais vous parler auparavant. Est-ce que vous accepteriez de venir à cette cérémonie pour recevoir la médaille et rencontrer ces gens qui vivent encore grâce à vous ? Il y aura bien sûr le premier ministre ainsi que plusieurs ministres et dignitaires.

✚ Très certainement, monsieur Samson. Pour madame Jackson, j'aimerais que ce soit vous qui la contactiez.

✚ C'était effectivement mon intention. La veille, il va y avoir une petite répétition pour vous seulement. Une petite leçon de protocole. J'y serai.

✚ Aucun problème et ce sera un plaisir de vous rencontrer.

✚ Pour moi, ce sera un honneur. Mon adjointe va vous contacter pour les détails.

✚ Parfait.

Une heure après, Kate lui téléphone :

✚ Ethan, le chef de cabinet du premier ministre vient tout juste de m'appeler. C'est formidable, tu vas avoir une médaille. Et tu vas faire la connaissance des autres que tu as sauvés. C'est fantastique. Je suis contente pour toi. Je lui ai demandé comment ça va se passer. Il m'a expliqué et m'a suggéré qu'on se rende au Parlement séparément.

✚ OK pour l'aller. Pour le retour, on reviendra ensemble.

✚ OK.

Ethan se rend au Parlement avec la Porsche. Kate y va en taxi. Un responsable du protocole s'occupe des cinq personnes sauvées. Un garde d'honneur accompagne Ethan vers le premier ministre. Beaucoup de gens sont présents. Des ministres, des députés et des journalistes qui applaudissent. Ethan les regarde en les saluant respectueusement de la tête.

Le premier ministre fait un discours en parlant d'abord à l'assemblée, puis aux cinq personnes qui ont les yeux pleins d'eau. Il termine avec Ethan qui paraît calme. Le garde d'honneur prend un boîtier sur la table tout près d'eux. Il l'ouvre et le tend vers le premier ministre qui en sort une médaille. Il s'approche d'Ethan pour la lui épingle tout en le félicitant. Ils se serrent la main.

Puis le premier ministre recule et laisse la place aux cinq personnes qui s'approchent pour serrer la main d'Ethan et pour l'embrasser. Tous versent des larmes, même Kate. Ils remercient chaleureusement Ethan, à tour de rôle. L'un déclare en le remerciant :

✚ Aujourd'hui, j'ai l'honneur d'être ici et de vous remercier. Mais on oublie mon épouse et mes quatre enfants qui ont encore un père aujourd'hui grâce à vous. Ce jour-là, vous avez sauvé beaucoup plus que cinq personnes.

À son tour, Kate s'approche de lui et l'embrasse sur les joues. Puis à l'oreille :

- ✚ C'est fou comme je t'aime et je suis si fière de toi.
- ✚ Reste près de moi pour la petite réception.
- ✚ Je ne te quitte plus.

Une réception protocolaire offre des coupes de vin blanc et rouge. Il y a également des canapés. Ethan s'en tient à sa coupe de vin rouge. Plusieurs personnes lui serrent la main en lui manifestant tout leur respect et toute leur admiration.

Ils quittent le Parlement ensemble et se rendent à l'île pour s'y détendre. En route, ils discutent.

- ✚ Ç'a été très émouvant, lui avoue-t-elle.
- ✚ Effectivement.
- ✚ Ethan, chez toi, ça ne paraissait pas.
- ✚ En fait, j'ai été vraiment ému quand cet homme a parlé de sa famille. Je n'avais jamais pensé aux familles. C'est malheureux qu'elles n'aient pas été invitées.

En entrant dans la maison, Kate se place devant lui et affirme :

- ✚ Tu as belle allure, avec ta médaille.
- Elle le prend par le cou et le colle longuement.

Le mois passe et le moment est venu d'enlever le plâtre. Le rendez-vous à l'hôpital a été prévu pour le vendredi 16 h. Ethan réserve une table dans un restaurant gastronomique. Il l'accompagne à l'hôpital en Porsche et ils rencontrent le même médecin ensemble.

✚ Comment allez-vous ? demande-t-il.

Kate répond :

✚ Très bien.

Ethan répond juste après elle, en lui flattant délicatement le dos :

✚ À merveille.

Le médecin laisse aller un sourire et se prépare à couper le plâtre avec une scie spéciale. Ethan constate la nervosité de Kate qui agrippe le drap de la civière. Il lui prend l'avant-bras :

✚ Ça va bien aller.

✚ J'ai peur de la scie.

✚ Je sais, mais c'est fait pour ça. Ça ne coupe pas la peau. Docteur, s'il vous plaît, pouvez-vous lui montrer ?

Il met la scie sur la paume de sa main, puis il l'actionne. À l'exception du bruit du moteur électrique, rien ne se passe. Kate est un peu rassurée.

✚ Un jour, tu accepteras peut-être de m'expliquer pourquoi tu as si peur des hôpitaux.

✚ Peut-être, répond Kate.

En regardant rapidement Ethan, le médecin lui reproche :

✚ En passant, monsieur, vous m'avez menti lors de l'accident.

✚ Menti! Comment ça?

✚ Vous m'avez dit que vous étiez conjoints et c'était faux.

✚ Comment l'avez-vous su?

✚ Vous êtes passés à la télévision.

✚ Ouais! Et vous devez vous rappeler que je me suis excusé publiquement auprès de vous.

✚ C'est vrai.

✚ De plus, plus besoin de garder le secret, on est bel et bien devenus conjoints ce jour-là. Donc sur le jour, j'avais raison. C'est juste sur l'heure que j'ai à peine menti.

✚ Je savais qu'il allait dire ça. Suicidez-le quelqu'un ! murmure Kate.

En souriant, le docteur enlève le plâtre. Pendant qu'une infirmière nettoie la jambe de Kate, il dit :

✚ Monsieur Miller, toutes mes félicitations pour la médaille de l'Assemblée nationale. J'ai vu la cérémonie parlementaire. Et ce monsieur qui a dit que vous avez sauvé beaucoup plus que cinq personnes, je pense qu'il a parfaitement raison.

Ils se serrent la main. Puis le médecin examine la jambe :

✚ Tout est beau.

Ethan lui demande :

✚ Avez-vous des consignes ?

✚ Pas vraiment. Tout est en ordre. Mais madame Jackson, évitez de sauter à la corde.

Ethan reprend :

✚ Avez-vous un truc pour la couleur de la peau ?

Kate rétorque :

✚ Ethan, j'ai tout ce qu'il faut pour ça.

En se levant, elle dit :

✚ Docteur, je vous remercie pour la jambe, mais surtout pour votre patience envers cet individu insupportable.

✚ Vous formez un beau couple. Je vous souhaite d'être heureux très longtemps.

Sourire, poignée de main de départ.

Kate prend le volant.

+ On ne s'énerve pas! OK? dit Ethan.

+ Ne t'en fais pas.

+ OK?

+ OK.

+ Tu dois savoir que regarder une belle femme conduire en jupe ou en robe, ça m'excite. Encore plus dans une voiture manuelle.

+ Pourquoi? demande-t-elle en quittant le stationnement

+ Parce que la jupe ou la robe remonte toujours. Donc un truc en haut du genou devient un truc mini.

+ Tu es vraiment un pervers, tu le sais? dit-elle, avec un regard rapide, mais inquisiteur.

+ Ouais! Et tu aimes ça.

+ Oui! avoue-t-elle avec un sourire.

+ Je dois aller chez moi pour me changer avant le restau, dit-elle en remontant légèrement sa jupe avec sa main gauche.

+ Kate, manifestement, tu me lances un message éloquent.

✚ C'est vrai, mais pas avant le restaurant. On n'aurait pas le temps de bien faire tout ce qu'on veut faire.

Kate se prépare pendant qu'Ethan attend dans le salon en profitant de la vue sur la ville. Elle sort de la chambre avec un tailleur veston et jupe aux rayures verticales grises avec une légère brillance. Le tout est très moulant. La jupe se termine au-dessus des genoux. Sa jambe ne dévoile pas qu'elle n'a pas eu de soleil depuis deux mois. Sous le veston, pas de blouse ni de soutien-gorge. Le décolleté est plongeant et dévoile presque impudiquement une partie de ses seins.

Il s'exclame, l'air surpris :

✚ Ouah ! Tu es merveilleusement sexy.

✚ C'est ce que tu m'as demandé. Tu as oublié ?

✚ Oui, j'ai oublié et j'en suis content. J'aime les surprises.

✚ On y va ? suggère-t-elle.

✚ Quelle voiture va-t-on prendre ?

✚ La Porsche, bien sûr.

✚ Qui va conduire ?

✚ Moi, bien sûr.

✚ Ta jupe ne va pas te le permettre.

✚ On verra bien.

Kate ouvre la portière côté conducteur et se place, dos à la voiture. Puis elle remonte sa jupe qui devient une mini-jupe. Ethan est dans la voiture et assiste attentivement au spectacle.

Puis elle s'assoit sur son siège et se retourne pour entrer ses jambes.

✚ Ouah ! On remonte chez toi et on oublie le restaurant.

✚ Quoi ? dit-elle d'un air surpris. C'est toi qui m'as appris à m'asseoir comme ça. Tu ne te rappelles pas ?

✚ Le sujet n'est pas là, dit-il en remarquant l'ouverture du veston qui laisse apparaître son sein gauche.

✚ Quel sujet ? demande-t-elle en lançant la voiture vers le restaurant !

✚ Le sujet, on en discutera après le restaurant. Tu vas voir.

✚ Je suis intriguée, mais impatiente.

Le maître d'hôtel les guide jusqu'à une table. Ethan suit et se délecte déjà des fesses découpées de Kate. Ils choisissent tous les deux le menu gastronomique, à savoir sept services accompagnés de sept consommations assorties, le tout entièrement à la discrétion du chef.

Pendant qu'ils prennent l'apéritif en se félicitant d'être là, ensemble, le chef vient à la table pour s'enquérir des goûts de chacun et aussi d'une quelconque allergie.

Le repas est merveilleux tant au niveau du goût de la nourriture, de l'apparence de chaque plat, des échanges et des rires qu'au niveau de ce décolleté qu'elle ne retient pas. Tout est simplement parfait.

Au sortir du restaurant, Kate prend le volant et conduit directement chez elle sans tarder. Tout le long du parcours,

c'est le silence. De même dans l'ascenseur, dans le corridor et même dans l'appartement.

Ethan la recule doucement et l'adosse au mur. Il ne veut pas que cela devienne sexuel, mais bien affectif. Il commence à la caresser doucement de chaque côté du visage et du cou. Il l'embrasse sans la langue et ses mains descendent pour caresser ses fesses magnifiques dans ce tailleur qui moule parfaitement ses formes. Kate l'accompagne dans le baiser, puis l'entraîne lentement dans la chambre en fermant délicatement la porte.

Ethan surveille la météo, car il lui est maintenant possible d'organiser une journée de voilier. Il a fallu attendre un samedi de la mi-septembre pour avoir les conditions souhaitées.

Il se rend à un restaurant près de la marina de Québec avec Kate pour y prendre le repas du midi avec un verre de vin. Puis ils se rendent à la réception de la marina où l'attendent le capitaine et son équipier. Le capitaine leur demande :

✚ Avez-vous déjà fait de la voile ?

Ethan répond :

✚ J'en ai déjà fait, mais pas Kate. C'est sa première fois.

✚ Parlez-moi un peu de vos expériences.

✚ J'ai obtenu le grade de skipper, même que mes cours se sont donnés ici, à cette marina.

Il lui demande :

✚ Est-ce que vous voulez piloter le bateau ?

✚ Non merci. Je veux être passager et surtout accompagner Kate dans une expérience que, je l'espère, elle ne pourra pas oublier.

Le capitaine dirige le voilier dans l'écluse et y accoste.

Ethan explique :

✚ Kate, aujourd'hui, ceci sera ton premier moment de surprise. Normalement, les gens vont à l'écluse et regardent en bas les chanceux qui font du bateau, à moteur ou à voile. Là, Kate, c'est toi qui es en bas à regarder vers le haut et tu vois des gens un peu envieux.

✚ C'est vrai. Et c'est haut, en haut.

✚ C'est parce qu'ici, les grandes marées aux équinoxes vont jusqu'à 6 m de hauteur. Donc le quai doit être encore plus haut.

✚ Très intéressant!

La porte de l'écluse s'ouvre pour laisser passer les bateaux. Utilisant le moteur, le capitaine dirige le voilier au centre du fleuve, face à l'ouest. Une fois en position, les deux voiles sont hissées. Le bateau entame sa course par un vent sud-ouest d'environ 15 km. Ce vent génère de bonnes vagues et fait s'incliner le bateau vers la droite. Ethan et Kate s'assoient du côté le plus élevé, à gauche. Kate, les cheveux au vent, affiche le regard émerveillé d'un enfant. Elle regarde partout, pour ne rien manquer. Elle est surprise lorsque le voilier grimpe sur une vague, puis retombe en coupant la vague suivante et l'eau qui se fend de chaque côté en éclaboussant l'air. De temps en temps, de la poussière d'eau survole le bateau en humectant les personnes à bord. Elle regarde et prend des photos du Château Frontenac en haut de sa montagne. Elle se retourne tant bien que mal pour regarder et prendre des photos de Lévis.

Ethan, qui avait déjà vu tout cela, scrute cette merveilleuse femme qui vit une nouvelle expérience à fond. Constatant son regard, son large sourire, son émotion qui transpire de tout son corps rend Ethan profondément heureux.

Kate réalise qu'il la regarde. Elle lui sourit et l'embrasse en caressant sa joue. Puis, elle retourne à son engouement.

Ethan se lève et demande au capitaine :

✚ Est-ce que je peux prendre les commandes ? Par un tel vent, c'est formidable de piloter un voilier. En plus, je veux m'éloigner un peu de Kate pour la laisser vivre pleinement ces moments.

✚ C'est bien ! Je me demandais à quel moment vous alliez vous décider. Le bateau est à vous, termine-t-il en souriant.

Ethan veut tirer le maximum du voilier. Il examine le vent, vire un peu pour changer la direction et demande d'ajuster les voiles. Le bateau se rapproche du bord du fleuve.

Il annonce :

✚ On va devoir virer de bord.

Le capitaine lui demande :

✚ Vous pouvez vous en occuper ?

✚ Oui.

✚ À vous de jouer.

Ethan regarde Kate :

✚ Kate, reste assise là où tu es. Je te dirai quand te déplacer.

✚ *Oui, patron !*

✚ *On ne dit pas « patron » sur un bateau. On dit : « monsieur », fait-il d'un ton autoritaire.*

Elle répond en riant et en faisant un salut militaire avec la main :

✚ *Oui, monsieur !*

Il lance :

✚ *Paré à changer de direction !*

✚ *Les voiles parées, répond le capitaine avec un sourire qui illustre sa satisfaction de constater le plaisir de ce nouveau pilote.*

Ethan tourne rapidement la barre à roue et le navire entreprend son virage. Les voiles changent de côtés rapidement et avec fracas. Il met le voilier en position pour aller chercher le meilleur vent et l'équipage ajuste rapidement les deux voiles. Puis le voilier qui a à peine ralenti reprend de la vitesse, en s'inclinant vers la gauche. Kate, qui se retrouve tout près de l'eau, y trempe sa main.

✚ *Kate, tu peux aller de l'autre côté si tu veux.*

Elle se lève et traverse en passant derrière Ethan. Ce faisant, elle se colle sur son dos et l'entoure de ses bras en chuchotant à son oreille :

✚ *J'ignorais que je faisais l'amour avec un beau capitaine.*

Après quelques minutes, Ethan avise le capitaine :

✚ *Je redeviens un passager. Merci beaucoup.*

✚ *Pourquoi ? Vous pouvez continuer.*

✚ Mais oui, appuie Kate.

✚ Merci, mais je veux être près de toi.

Le capitaine reprend le contrôle et Ethan s'assoit tout près de Kate, en mettant sa main sur sa cuisse. Elle met sa main sur celle d'Ethan.

✚ Je viens de me remémorer le plaisir de piloter un voilier, surtout par un bon vent de face. C'était fantastique.

✚ On pourrait relouer.

✚ Pourquoi pas ?

Elle l'embrasse sur la joue. Puis, elle continue à admirer le paysage. Ils naviguent sous les deux ponts qui relient la rive nord et la rive sud du fleuve.

Le capitaine demande alors :

✚ Vous voulez continuer jusqu'à Neuville ou on vire pour aller au sud de l'île d'Orléans. Vous devez savoir qu'il n'y a pas grand-chose d'ici à Neuville.

✚ Monsieur, qu'est-ce qu'on fait ? demande-t-elle à Ethan avec un ton moqueur.

✚ Ce n'est plus moi qui dirige, donc je ne suis plus le patron. Maintenant, c'est toi le patron.

✚ Ton avis ? demande-t-elle.

✚ On vire.

✚ OK. On vire, répond-elle au capitaine.

✚ Bien reçu. Attention à vos têtes, on va empanner.

✚ Empanner ? demande Kate.

✚ Lorsque l'on change de direction, la grand-voile peut changer de bord brusquement. Tu dois surveiller la bôme.

✚ Que je surveille quoi ?

✚ Ce gros truc sous la grand-voile, dit-il en pointant du doigt. Elle doit passer par-dessus ta tête et non te l'arracher. Moi, je n'ai pas envie que tu perdes cette belle tête.

✚ Tu es trop gentil envers moi.

Mais le capitaine connaît son affaire. Il amène la grand-voile au centre du bateau et il nous demande :

✚ S'il vous plaît, traversez. Par vent arrière, la grand-voile va se gonfler de votre côté.

Ils traversent, puis Ethan lui dit :

✚ Tu vas voir, par vent arrière, c'est vraiment agréable. Par rapport à tout à l'heure, on va avoir l'impression qu'on n'avance pas, mais on va encore plus vite. Tu vas voir, il vente beaucoup moins. On va avoir l'impression de flotter sur le haut d'une vague.

Après plusieurs minutes, Kate constate :

✚ Ethan, tu avais raison. La différence est vraiment impressionnante.

✚ Le vent est fort et ça donne toujours cet effet. La première fois, on trouve ça étrange.

Le voilier traverse entre Québec et Lévis, puis Beauport et atteint la pointe de l'île. Il est environ 17 h et le vent

est tombé de moitié. Le voilier ralentit un peu, aidé par la marée qui baisse.

Le capitaine avise :

✚ On va certainement devoir rentrer à moteur.

Ethan répond :

✚ Pas de problème ! Kate, regarde là-bas, dit-il en pointant du doigt. C'est ma maison.

✚ Oui, je la vois. On pourrait se rapprocher ? demande-t-elle au capitaine.

✚ Bien sûr.

Il effectue le virage requis.

Kate prend quelques photos de la maison. Après plusieurs minutes, le capitaine dit :

✚ On va devoir virer, pour ne pas s'échouer.

Il dirige le voilier vers l'est de l'île en avisant que l'on peut manger. L'équipage a son propre lunch. Kate ouvre la glacière et en sort des sandwiches :

✚ Déguste-les et n'oublie surtout pas que j'y ai mis beaucoup d'amour.

Il est un peu plus de 18 h lorsque le voilier atteint la pointe est de l'île. Le capitaine les informe :

✚ On va devoir virer. Ethan, vous voulez repasser devant Québec de soir.

✚ Exact.

✚ Si on utilise le moteur, on pourra se rendre près des ponts et revenir à la marina vers 22 h. Ça vous va ?

✚ OK pour moi. Et toi, Kate ?

✚ Bien sûr.

L'équipier ramène les voiles. Le capitaine démarre le moteur, puis il vire pour revenir vers Québec. Le soleil finit de se coucher et la noirceur s'installe. Déjà rendu à la pointe ouest de l'île, on voit nettement la ville de Québec illuminée. Rendu à la hauteur de la marina, on peut voir apparaître les lumières de Lévis. Le bateau avance doucement entre les deux villes. Kate est encore émerveillée et regarde partout autour d'elle.

Ils croisent un énorme pétrolier de très près. Kate regarde vers le haut et s'exclame :

✚ Ouah ! C'est immense !

Revenus à la marina, ils ramassent leurs affaires et portent le tout dans la voiture d'Ethan non loin. Ils reviennent remercier le capitaine et l'équipier, tous deux, très avenants.

De retour à la voiture, Ethan veut dire quelque chose, mais Kate lui prend vivement la tête et l'embrasse. Le premier est un petit et doux baiser. Le second est plus long et plus humide. Le troisième est très sexuel. Puis elle le prend par le cou et le colle intensément. Ethan lui dit :

✚ Ouf !

Après quelques secondes, ils se relâchent et Ethan continue :

✚ Écoute, tu vas devoir faire un peu attention. Il y a de fortes chances que tu éprouves quelques étourdissements. Moi, ça m'arrive deux ou trois fois en prenant ma douche après un bon moment en voilier. J'ignore pourquoi ça ne m'arrive qu'en prenant une douche. Mais quand ça m'arrive, je dois mettre ma main au mur. Toi, on ne sait pas encore. C'est l'oreille interne qui doit retrouver ses références. Elle les a perdues un peu sur le voilier, car les mouvements sur l'eau ont obligé notre sens de l'équilibre à s'adapter. Maintenant, il doit se réadapter. Ça ne dure pas longtemps, surtout si on prend une once d'alcool comme du rhum ou du cognac. L'alcool aide si on n'abuse pas. Une once ou deux seulement.

✚ Tu prenais une douche après tes sorties en voilier ?

✚ Oui !

✚ J'aimerais aussi en prendre une.

✚ OK ! dit-il.

✚ Mais tu dois être avec moi au cas où je tomberais.

✚ Oh ! Je comprends. Donc on va devoir prendre soin l'un de l'autre.

✚ Exact !

✚ Ça veut dire que chacun lave l'autre ?

✚ Tu as tout compris.

Ethan démarre la voiture et se dirige vers l'île. En route, Kate prend la cuisse d'Ethan et elle glisse sa main vers son

entrejambe pour y demeurer quelques secondes. Puis elle lui prend la main qui se trouve sur le dessus du levier de vitesse, entre les sièges. Elle la caresse avec son pouce.

Une fois arrivés, ils entrent la glacière et les sacs de vêtements chauds dans la maison, prennent un verre de cognac et se dirigent vers la douche en se tenant par les hanches.

Ils déposent leurs verres sur le comptoir des lavabos. Ethan déshabille doucement Kate qui fait de même. Nue, elle entre dans la douche, suivi d'Ethan. Il ouvre le robinet et l'eau jaillit telle une chaude pluie. Ils savourent la chaleur et restent collés quelques minutes. Lorsqu'elle ferme les yeux pour se délecter du moment, elle perd légèrement l'équilibre. Ethan la retient. Elle ouvre les yeux et déclare :

✚ Tu viens encore de me sauver. Ça va devenir une manie.

Elle l'embrasse avec passion. Ils ont les mains pleines de savon et commencent à se laver mutuellement le cou puis les épaules et les bras. Ils synchronisent leurs mouvements et se regardent dans les yeux. Ensuite, ils glissent leurs mains vers le dos de l'autre qu'ils frottent délicatement pour ensuite s'attaquer aux fesses. Puis, ils remontent de chaque côté de leur corps, jusqu'aux épaules. Ils reculent légèrement et commencent à laver leur poitrine. Après un moment, ils descendent froter leur ventre et leur sexe.

Ils se rendent au lit sans s'essuyer et, dans la pénombre, ils se couchent pour se caresser affectueusement et faire l'amour.

Novembre est arrivé. Viennent des froids intenses qui annoncent une fin d'automne pénible. Kate communique avec Ethan pour lui demander de se libérer pour le dîner et de la retrouver dans un bon restaurant non loin.

Une fois à table, elle débute :

+ Ethan, d'entrée de jeux, je dois t'avouer que c'est un peu un piège. Mon patron, le président, va venir nous trouver dans environ trente minutes. En fait, je lui ai parlé de toi et il veut te connaître.

+ Tu veux dire qu'il veut me faire passer une entrevue ?

+ C'est ça.

+ Pourquoi ?

+ Il veut t'offrir quelque chose de vraiment très important.

+ OK, je vais jouer le jeu. Des entrevues, j'en ai passé une tonne dans ma carrière. Mais habituellement, je connais le besoin ou la situation avant l'entrevue. Alors tu vas devoir me mettre au courant.

+ Bien sûr, mais je vais devoir taire certaines choses. Voilà... Il veut agrandir la compagnie d'investissements

financiers. Il veut le faire par l'extérieur pour aller chercher de nouveaux marchés. Jusqu'à nouvel ordre, c'est tout à fait secret. C'est un énorme projet qui va durer entre un et deux ans. D'ailleurs, il m'offre le poste de PVP, première vice-présidente comptabilité finance et me demande de venir à Montréal.

D'un coup, Ethan sent un frémissement grandir en lui. Il baisse les yeux et songe : « Je suis en train de la perdre. »

Puis il regarde vers la gauche et vers la droite en évitant le regard de Kate. À nouveau, il regarde ses mains.

Il se dit : « Je dois faire confiance à l'Univers. Il me protège. Je dois me contrôler. Je dois me calmer. »

Kate le regarde et comprend ce qui se passe. Pour le rassurer :

✚ Hey! Un instant. Je te vois envisager le pire. Mais pourquoi ne viendrais-tu pas à Montréal toi aussi?

✚ Tu viens de dire : « pourquoi ne viendrais-tu pas à Montréal toi aussi? » Je comprends donc que ta décision est prise. Alors, concernant notre relation, la balle est dans mon camp. C'est moi qui vais devoir décider si on continue ensemble. Je vais te dire qu'entendre ça ici, dans ce restaurant, sans aucune discussion préalable, ça me rend malade. J'aurais besoin de crier toute ma colère. En ce moment, j'ai profondément envie de m'enfuir d'ici, de ce restaurant et aussi de toi. D'ailleurs, j'ignore pourquoi je suis encore assis. Peut-être que j'ai peur de mettre fin à une merveilleuse relation qui n'aura duré que quatre mois.

✚ Bon sang, Ethan! Je dois dire que je n'ai jamais anticipé une telle réaction de ta part.

✚ Quoi? Tu croyais que j'allais accepter ça sans rien dire, tout comme un chien qui obéit à son maître. Allons bon! Tu es immensément plus intelligente que ça... Il faut que je parte d'ici, dit-il en tournant la tête de gauche à droite.

D'un coup, il se lève en attrapant son manteau qu'il avait laissé sur le dossier de sa chaise. Tristement, il lui annonce :

✚ Écoute Kate, de toute évidence, le temps est venu où nous devons suivre chacun notre chemin. Alors, bonne chance à Montréal.

Il se dirige aussitôt vers la sortie du restaurant.

Curieux de connaître la suite, voici un aperçu :

Le virage

Le Tome 2 raconte ces intenses moments où le couple doit envisager une toute nouvelle vie, sans autre parapet que leur amour. Le tout démarre par une entrevue d'affaires insolite où l'interviewer devient l'interviewé.

On constate les suites de leur décision. Les voyages entre Québec et Montréal sont fréquents. Au cours de l'un d'eux, ils doivent affronter les rigueurs d'une tempête hivernale québécoise. Pour leur dernier samedi à Québec, un souper d'amoureux est prévu, mais il se voit assombri par la présence impromptue d'un personnage du passé d'Ethan.

On raconte le nouveau quotidien du couple, leurs jeux affectifs et aussi ce soir mémorable, à la sortie d'un bar de jazz, où leur vie est mise en danger.

Pendant tout ce temps, Ethan s'intègre rapidement avec les membres de la haute direction de l'imposante compagnie canadienne d'investissements financiers. Il pose les assises du projet de fusion, permettant, entre autres, de faire ressortir plusieurs fraudes mineures dans la compagnie américaine.

